

SOMMAIRE

Notre Evêque nous parle	307
- Voyage au Congo (RDC).	
- Agenda de Mgr Léonard.	
COMMUNICATIONS OFFICIELLES	324
Confirmation, Confirmateurs - Comptes de l'Évêché - Agenda de Mgr P. Warin - Intentions de prière - Dispenses matrimoniales - Filles de Marie à Pesche - C.D.D. - Nominations - Prêtres défunts - Journée chrétienne des médiats. - Fabriques d'Église (Volontaires).	
ACTIVITÉS PASTORALES	337
• Pastorale scolaire.	
• Les 350 ans du Séminaire de Namur.	
• Pastorale des malades.	
• Liturgie : chants et orgue.	
• Maredsous : préparations (mariage, profession de foi, confirmation).	
• Formations : Formation permanente pour prêtres - École de de la foi - Initiation à la philosophie.	
AU CALENDRIER	351
— Sur les ondes en septembre.	
— Aux Sanctuaires Notre-Dame de Beauraing : sept.-octobre.	
— Activités diverses en octobre	
DOCUMENTATION	355
Livres - Revues - Voies de l'Orient (programme) - A l'écoute des jeunes Eglises - Rappet des dates.	

Notre Évêque nous parle.

Du 1^{er} au 10 juillet dernier, il m'a été donné d'effectuer un premier séjour au Congo. L'occasion de ce voyage était, au départ, de nature privée. Je m'y suis rendu à l'invitation et en compagnie de l'abbé Robert Kuzwela, prêtre du diocèse de Kikwit qui a fait sa thèse de doctorat en philosophie à l'Université Catholique de Louvain et a longtemps travaillé dans notre diocèse, d'abord à Fraire dans le doyenné de Walcourt, puis à Meix-Rouvroy, dans le doyenné de Virton. Il travaille actuellement dans le diocèse de Luxembourg, sur le plan paroissial, à Christnach, mais aussi en liaison avec le ministère luxembourgeois de l'intégration. Ce qui lui a permis de créer un partenariat entre le Grand-Duché et son pays d'origine. C'est ainsi que l'aide de quelques mécènes et le partenariat avec un Hôpital luxembourgeois lui ont permis de créer à Kinshasa, dans le quartier de Lemba, un Centre de formation à la couture, un autre de formation à l'informatique et, enfin, dans le quartier populaire de Matonge, un Centre hospitalier auquel, par reconnaissance à l'égard du diocèse de Namur, il a tenu à donner mon nom. Nous en avons fait l'inauguration officielle le 4 juillet. Le 8 juillet, j'ai également béni la première pierre d'un autre Centre scolaire et hospitalier appelé à se développer dans le site de Kinkole en voie d'urbanisation.

Mais il est clair que, lorsqu'un évêque belge passe quelques jours au Congo, sa visite ne peut être seulement de nature privée. D'ailleurs, mes confrères évêques, dûment avertis, depuis plusieurs mois, de ma visite, m'avaient demandé d'être en quelque sorte leur représentant lors de mes contacts avec l'Église du Congo. C'était d'autant plus indiqué qu'au mois de mai dernier nous avons envoyé collectivement une lettre à nos frères évêques du Congo. J'y reviendrai plus loin.

Du 1^{er} au 4 juillet : Kinshasa

Samedi 1^{er} juillet

À l'arrivée à l'aéroport de Ndjili-Kinshasa, quel bonheur d'être accueilli par le frère de l'abbé Kuzwela, Henri, l'abbé Dominique Kahanga, professeur de philosophie aux Facultés Catholiques, un homme immensément cultivé et truculent, qui nous accompagnera en de nombreux déplacements, et le

chauffeur Paul avec la jeep du Centre Hospitalier ... Mgr Léonard ! Un étranger arrivant seul serait noyé dans un océan de confusion à son arrivée à l'aéroport. Heureusement, mes amis connaissent les ficelles du métier et accélèrent les formalités avant de me conduire à notre résidence, chez les Pères Clarétains de Kinhasa-Limete, avec qui l'abbé Robert a des liens de collaboration en matière de santé et chez qui je serai au calme, le soir et parfois même pour une brève sieste, pendant mon séjour à Kinhasa. Leur Supérieur Provincial, le Père Zénon Kihunga, un homme exquis et d'une rare profondeur spirituelle, a poussé la délicatesse jusqu'à venir m'accueillir, lui aussi, à l'aéroport.

Dimanche 2 juillet

Le lendemain matin, 2 juillet, c'est dimanche, et nous nous rendons au quartier de Matete, dans la paroisse Saint-Alphonse, pour la première messe dominicale, à 6h.30. L'église est comble : entre trois et quatre mille personnes. De quoi faire rêver un évêque ou un prêtre occidental ! C'est la paroisse où est né le rite latin, dit congolais ou zairois. Nous y sommes accueillis par un curé expérimenté et fort sympathique, l'abbé Henri Izwa. Je préside l'Eucharistie, mais elle est concrètement animée par le vicaire dominical puisqu'elle est célébrée en langue lingala selon le rite congolais. Tout est superbement organisé. Et cela chante, et cela prie, et cela danse avec beaucoup de discrétion et de grâce, dans un climat de foi ardente et joyeuse. Autant, chez nous, une danse liturgique durant la messe serait une sorte de spectacle artificiel, plaqué du dehors et couronné par des applaudissements comme au théâtre, autant, là-bas, la chose se coule naturellement dans la liturgie et passe, en quelque sorte, inaperçue. J'admire aussi les ministres extraordinaires de la communion qui, en plus des prêtres, distribuent le pain de vie à cette foule. Ils ont été formés pour cette mission et portent un habit liturgique particulier. Tout se passe dans la plus grande dignité, malgré le grand nombre de communiantes. Après la messe, je déjeune rapidement en compagnie du curé et de quelques amis, avant de rencontrer les responsables laïcs travaillant dans la paroisse. Ensuite, je rejoins le curé qui a commencé une seconde messe, celle des premières communions. Il y a ... 620 premiers communiantes, tous habillés de blanc, tenant à la main un cornet en carton se terminant par un faisceau de lanières en papier de couleur, qu'ils agitent aux moments forts de la célébration. Et tout comme le curé m'avait invité à faire une homélie à la première messe, il m'invite à parler quelques minutes à ces enfants à propos de leur première communion. Rien que du bonheur ...

L'après-midi, après un peu de repos, nous circulons en jeep à travers la ville pour en découvrir quelques aspects. C'est une mégapole de huit millions d'habitants. Notre chauffeur est un homme expérimenté. Ce fut même longtemps son métier. C'est lui qui conduisit Jean-Paul II en jeep lors d'une visite pastorale à Kinshasa. Il s'amuse quand je lui fais remarquer sa déchéance : après avoir piloté le pape, le voilà réduit à transbahuter un simple sous-pape... Heureusement que Monsieur Paul connaît par cœur la ville, car elle est le royaume de l'indiscipline et de la débrouille, du moins aux yeux d'un Européen du Nord. Par-ci par-là, des ouvriers de la salubrité publique repeignent les bandes blanches et rouges qui marquent la berme centrale des grandes avenues à quatre voies de circulation, deux dans un sens et deux dans l'autre. Mais sans doute feraient-ils mieux de reboucher les trous, voire les effondrements du tarmac. Le soir, il est capital de connaître par cœur l'emplacement de ces ravins urbains ! Il faut aussi être prêt à toute éventualité. En effet, s'il y a des bouchons dans la direction opposée, il n'est pas rare que des usagers traversent la berme centrale et, à coups de klaxon et d'appels de phares, s'imposent sur ... votre bande de gauche. Il faut savoir se garer à temps ! Quant aux feux de circulation, ou bien il n'y en a pas, ou bien ils ne fonctionnent pas, ou bien on en tient compte avec beaucoup de détachement... Nous traversons ainsi les sites les plus célèbres de Kinshasa. Certains laissent encore deviner leur splendeur à l'époque coloniale. Beaucoup ont été squattés et impitoyablement vandalisés. Presque partout, sauf dans les quartiers très huppés, règnent le désordre et la saleté. La circulation automobile est dantesque. De vieilles guimbardes qui, de mémoire de voiture, n'ont jamais connu le moindre contrôle technique. Souvent manquent les phares ou une portière, sans parler des enjoliveurs et des rétroviseurs, généralement absents. Elles sont surchargées presque autant que les soi-disant taxis, avec une dizaine de personnes entassées à l'intérieur et autant tout autour, par derrière et parfois sur le toit. D'épaisses fumées noires s'en échappent, provoquant une pollution qui saisit à la gorge. D'ailleurs, outre une légère couverture nuageuse, le ciel de la ville est encombré de fumée. Mais cela n'empêche pas la vie et souvent la joie de déborder de toutes parts.

Partout l'activité est fébrile. Parmi les plus visibles, le négoce universel. De tous côtés pullulent les vendeurs de tout et de rien. L'industrie de la bière est manifestement florissante. La publicité la concernant est omniprésente et les lieux de débit sont pléthoriques. Les échoppes de téléphonie mobile sont légion. Enfin, en cette période préélectorale où je visite le pays, la propagande politique se déchaîne dans

toutes les rues, sous formes de calicots, d'affiches, de voitures sonorisées et de rassemblements électoraux. La chose est plutôt réjouissante, car elle manifeste un intérêt citoyen, même si certains slogans laissent rêveur par leur fausse naïveté et leurs promesses dérisoires.

Lundi 3 juillet

Le lundi matin 3 juillet, nous nous rendons chez l'Ambassadeur de Belgique, Monsieur Swinnen, pour le petit déjeuner. J'y retrouve, en la personne du Consul, un ancien étudiant, Benoit Standaert, et je fais la connaissance d'un prêtre de Malines-Bruxelles travaillant comme aumônier, dans un grand hôpital de Kinshasa, l'abbé Paul Peeters. La résidence de l'ambassadeur est située au bord du fleuve Congo sur lequel elle possède une superbe vue. L'ambassadeur, très sympathique, nous félicite d'être venus malgré la période un peu agitée que connaît le pays en période électorale. Je lui remets un exemplaire de la bande dessinée que les éditions Coccinelle de Durbuy ont publiée, sous la plume de Pie Tshibanda, pour aider à la conscientisation du peuple à l'approche des élections. Cette bande dessinée ne prend pas parti, mais invite à réfléchir en profondeur aux enjeux et aux programmes, par-delà le clinquant des promesses en tout genre. Dix mille exemplaires de cet album ont été diffusés dans le pays. L'ambassadeur nous parle du Congo avec ferveur et m'invite à répercuter partout le message que les évêques belges ont adressé à leurs confrères du Congo.

Aussitôt après, nous nous rendons aux Facultés catholiques de Kinshasa, situées au centre de la ville. C'est, d'après ce que j'entends, à peu près la seule institution universitaire qui fonctionne bien à Kinshasa, avec des professeurs compétents, des programmes réguliers et un calendrier respecté. C'est la période des examens. Je suis cependant reçu par le Recteur, l'abbé Hippolyte Ngimbi dont je fus jadis membre du jury lors de sa défense de thèse sur Gabriel Marcel, par le Secrétaire général académique, l'abbé Georges Ndumba, un autre ancien étudiant, un certain nombre de professeurs et une délégation d'étudiants. J'y fais une causerie théologico-philosophique sur la centralité de la personne du Christ et sur l'importance de l'approche philosophique de cette question. Comme souvenir, je laisse, pour la bibliothèque, un exemplaire de ma dernière publication philosophique, parue en mai aux Éditions du Cerf, à Paris : *Métaphysique de l'être. Essai de philosophie fondamentale*. De cette visite, je retiens, malgré la relative pauvreté des moyens, l'impression d'un travail sérieux et compétent, empreint aussi, ce qui est appréciable et enviable, d'une grande loyauté à l'égard de l'Église et de son enseignement. Je me réjouis donc que la Conférence épiscopale belge soutienne généreusement cette institution méritante.

Le Nonce apostolique étant absent de Kinshasa ainsi que le Cardinal Etsou, ces deux visites sont remplacées par d'autres, l'après-midi. Nous nous rendons au scolasticat des Pères Clarétains, un peu en dehors de Kinshasa sur la route qui va vers le Bas-Congo. C'est une maison délicieuse, bien aménagée. Les salles de cours et la bibliothèque dégagent une impression de sérieux. Les quelques témoignages entendus laissent entrevoir la profondeur de la formation spirituelle.

Nous poursuivons par une visite à la résidence de l'ASUMA (Assemblée des Supérieurs Majeurs), où je dois rencontrer un prêtre ami, exilé de son diocèse depuis cinq ans à la suite des graves troubles dans l'Est du Congo, et survivant comme il peut à Kinshasa. Je m'engage à le prendre en charge. Nous visitons ensuite le campus de l'Université de Kinshasa, c'est-à-dire l'ancien site de Lovanium. Cela donne un pincement au cœur. On devine encore la splendeur de ce site universitaire louvaniste à Kinshasa, œuvre de Mgr Gillon, où travaillèrent également Mgr Vander Perre, mon ancien collègue au Séminaire Saint-Paul, comme Vice-Recteur, et l'abbé Thysman, comme aumônier. Aujourd'hui, après des années de vandalisme, le site laisse une impression de désorganisation et de pillage. On comprend que les pouvoirs publics voudraient rendre l'Université à l'Église catholique afin que celle-ci la restaure et la réorganise. Mais on comprend aussi l'hésitation de l'Église... Spécialement si elle doit endosser tout le corps professoral sans pouvoir faire un tri. Chat échaudé craint l'eau froide ! À travers un chemin chaotique et cahotant, nous poussons une pointe jusqu'à l'abbaye des chanoines de Prémontré, avec qui le diocèse de Namur vit une belle collaboration.

Mardi 4 juillet

Au cours de ces journées congolaises, quelques contacts informels ont pu avoir lieu avec des responsables politiques. C'est ainsi qu'à Lubumbashi, nous aurons l'occasion de saluer le Gouverneur du Katanga, un médecin et un politicien estimé, ainsi qu'un représentant du maire de la ville, ce dernier très estimé, lui aussi, mais empêché par la maladie ces jours-là. À Kinshasa, nous avons été invités à rencontrer à son lieu de travail le Ministre de l'Intérieur, Théophile Mbemba, qui fit une partie de ses études à Namur et garde une grande affection pour cette ville et sa population. C'était le matin du 4 juillet. Après les civilités d'usage, une conversation franche et cordiale s'est nouée entre nous. Ici, comme partout ailleurs, j'ai pu constater combien la lettre des évêques belges a été appréciée dans tous les milieux.

Alors qu'en Belgique, pays manquant totalement de chauvinisme comme chacun sait, cette lettre est passée presque inaperçue, au Congo, tout le monde m'en parle. Elle a été publiée dans de nombreux bulletins diocésains et répercutée dans les médias. Elle fournira donc le thème des nombreuses interviews que je donnerai ici et là pour des radios ou pour la télévision nationale. Je ne m'y suis jamais prononcé, bien sûr, sur le détail des stratégies politiques en cours, mais seulement sur les enjeux d'intérêt général, dans l'esprit de cette lettre.

Je n'ai donc pas davantage à émettre ici une appréciation sur l'action politique du Ministre Mbemba. Étant au service du Président Joseph Kabila, il n'est d'ailleurs pas candidat aux élections présidentielles. Je note simplement que j'ai eu affaire à un homme jeune, cultivé, aux vastes horizons et animé par une foi catholique convaincue. Le contact fut si sympathique qu'il nous invita, un des soirs suivants, à souper chez lui en compagnie de sa femme et de plusieurs de ses enfants (il en a sept).

Le jour même de notre départ, nous fûmes aussi invités par un des quatre Vice-Présidents de la République, Monsieur Yerodia. Un curieux Monsieur, ayant étudié et enseigné en France, très versé en philosophie, littérature, psychologie et psychanalyse, déjà âgé, bizarrement accoutré, et donnant l'impression d'être quelque peu égaré en politique, alors qu'une chaire universitaire lui conviendrait sans doute mieux s'il n'avait, depuis longtemps, l'âge d'être émérite... Il m'a surtout semblé plongé dans le souvenir nostalgique de Mzee Laurent-Désiré Kabila, celui qui renversa le Général Mobutu. Il nous a d'ailleurs reçus dans ce qui fut le bureau officiel de feu Kabila père et il était assis, avec une émotion non dissimulée, dans le fauteuil qu'occupait *in illo tempore* l'objet de sa totale vénération. Bizarre autant qu'étrange, comme dirait qui vous savez...

En fin de matinée du 4 juillet, nous rendons visite au Centre interdiocésain, siège de la Conférence épiscopale. J'y suis d'abord reçu, pour un entretien privé, par Monseigneur Laurent Monsengwo, archevêque de Kisangani, Président de la Conférence épiscopale, dont le rôle fut et demeure si grand dans la vie politique du pays. Il me remercie, une fois de plus, et à travers moi les évêques de Belgique, pour notre solidarité avec l'Église du Congo et me fait part de son évaluation de la situation. Ensuite, nous passons à une rencontre plus large avec quelques responsables de diverses Commissions épiscopales et un représentant du Nonce apostolique.

Je suis un peu indisposé ce jour-là à cause du changement subit de régime alimentaire, ce qui ne m'empêche pas d'avoir beaucoup apprécié la cuisine congolaise, spécialement le poisson de fleuve, délicieux, le " fofou " (à base de manioc), la banane plantain, les patates douces, le riz, la pâte de maïs, le poulet à la moambe, les feuilles de manioc et autres légumes et, par-dessus tout, ces piments vigoureux et savoureux dont la Belgique est généralement ignorante. Comme l'après-midi sera encore chargée, je rentre donc me reposer un peu avant l'inauguration, en début d'après-midi, du Centre Hospitalier à Matonge et la visite des deux autres Centres de formation à Lemba. D'un côté comme de l'autre, j'admire la propreté des lieux, la compétence et l'esprit d'équipe du personnel soignant ou enseignant et la qualité du matériel médical, mécanique ou informatique. Au Centre Hospitalier, le Consul de Belgique nous fait l'honneur de sa présence. À chaque fois, une petite réception permet de faire connaissance avec les personnes travaillant en ces divers centres ou les fréquentant. En soirée, je rencontre les intellectuels catholiques des communes de Matete et Lemba à la Paroisse Saint-Alphonse. Toutes sortes de professions et d'états de vie sont représentés, avec une prédominance d'enseignants, de médecins, d'avocats, de fonctionnaires, etc. Nous avons ensemble un échange étonnamment direct, chaleureux et profond sur les grandes questions de la foi, de la morale et de l'engagement citoyen des catholiques. J'admire la sérénité de la rencontre, à peine troublée par l'insistance des moustiques, qui se sont rassemblés très nombreux, eux aussi...

Du 5 au 8 juillet : Lubumbashi et le diocèse de Sakania-Kipushi

Mercredi 5 juillet

Le lendemain, 5 juillet, tôt le matin, nous prenons l'avion, l'abbé Robert et moi, pour Lubumbashi, capitale de la Province du Katanga. Deux heures de voyage proprement dit. Compte tenu des deux heures d'attente à l'aéroport de Ndjili et du décalage horaire d'une heure, nous arrivons seulement à 13h. à l'aéroport de Lubumbashi, où nous sommes accueillis par Monseigneur Floribert Songa Songa, archevêque du diocèse. Nous nous connaissons depuis l'époque où, comme évêque de Kolwezi, il m'avait confié deux excellents séminaristes, aujourd'hui prêtres à Kolwezi, les abbés Albert Kachong et Georges Kalenga. Malgré ses problèmes de santé, qui lui rendent la marche difficile, je le retrouve comme je l'avais connu vingt ans plus tôt, décidé, ferme dans ses convictions, en même temps que jovial, alerte et aimant l'humour. C'est chez lui que je logerai. Il me présente son

Vicaire général, son chancelier et son vice-chancelier, son archiviste, son responsable de la pastorale de la jeunesse et d'autres proches. Lors de mes divers déplacements, je serai accompagné soit par Mgr Songa Songa lui-même, soit par son chancelier ou son Vicaire général.

Nous commençons, après la sieste, par une visite de courtoisie chez le Consul de Belgique à Lubumbashi, Monsieur Vinck, amoureux du Congo, tout comme l'Ambassadeur à Kinshasa, passionné par tout ce qui peut stimuler, sur des bases nouvelles, la collaboration entre la Belgique et le Congo. Un homme aux convictions fortes et communicatives, et doté d'un réalisme belge à toute épreuve. En soirée, il nous recevra généreusement, avec son épouse, très dynamique elle aussi, dans les superbes jardins de sa résidence, où il a invité également toutes les congrégations belges présentes à Lubumbashi, des représentants des autres confessions chrétiennes et religieuses ainsi que quelques notabilités lushoises (comme on dit ici) déjà mentionnées plus haut. Cela fait du monde. La plupart des religieuses et religieux présents sont flamands, ce qui me donne le plaisir de parler un peu plus néerlandais que français. Les Salésiens et Salésiennes sont prédominants. J'en retrouverai le lendemain et les jours suivants. En plus de son côté festif éminemment sympathique, cette soirée revêtait aussi un petit air d'adieu pour le Consul et son épouse, puisque, quinze jours plus tard – c'est chose faite depuis lors – ils devaient partir pour une nouvelle mission diplomatique en Ukraine. Ainsi va la vie.

En rentrant le soir à l'évêché, une belle maison, très fonctionnelle, déployée autour d'une sorte d'atrium ou de cloître, j'admire la superbe constellation de la Croix du Sud, l'équivalent de notre Petite Ourse. À cette heure-là, son étoile inférieure, bien brillante, est la sœur méridionale de notre Étoile polaire. Lubumbashi est, en effet, situé à 12° environ de latitude sud. En juillet, c'est donc l'hiver là-bas. Un hiver très relatif. Pendant la journée, le ciel est d'un bleu absolument limpide. La température monte jusqu'à 25° environ, ce qui contraste avec les 30° et plus de Kinshasa. Mais le soir et le matin, il faut une petite laine, tant il fait frais.

Mais cette différence climatique n'est pas la seule par rapport à Kinshasa. Ici aussi, au Katanga, on sent que la population vit dans la gêne sinon dans la misère. Mais les rues sont mieux entretenues et moins défoncées. Les bordures et les trottoirs sont plutôt propres, les maisons globalement en meilleur état. Les feux de circulation existent ... et fonctionnent efficacement. On sent une plus grande tradition d'ordre et de discipline. Pour le reste, fleurit partout, comme dans la capitale du pays, la propagande électorale. Quant à Monsieur le Vice-Président Yerodia, il serait heureux ici, car les souvenirs de Mzee Laurent-Désiré Kabila, l'enfant du pays, ne manquent pas dans les rues.

Jeudi 6 juillet

Après cette première nuit sans transpiration, profondément reposante, nous visitons, en matinée, le 6 juillet, l'Institut Supérieur Interdiocésain Mgr Mulolwa, aux moyens très limités, presque dépourvu de bibliothèque et d'instruments valables de travail. Puis le Grand Séminaire Saint-Paul (dont me parlaient mes séminaristes katangais quand j'étais Président du Séminaire ... Saint-Paul, à Louvain-la-Neuve). Ses moyens de formation sont plus développés, même si l'on sent qu'il est difficile d'entretenir le bâtiment, de développer la bibliothèque et de nouer les deux bouts. À ce moment, la plupart des professeurs et tous les séminaristes sont en vacances. Nous continuons avec la visite du *Theologicum* des Salésiens. Outre le Supérieur, italien, j'y retrouve un ancien étudiant, originaire de Mouscron, le Père Jean-Luc Vande Kerkhove, responsable de la bibliothèque. Un véritable bijou. Un superbe instrument de travail philosophique, théologique et scientifique pour toute la région. Jean-Luc m'explique comment il consacre ses vacances en Europe à rassembler des livres et à en acheter avec l'aide, ô combien efficace, du réseau salésien. Nous terminons la matinée par la visite, passionnante, du Musée archéologique et ethnologique de Lubumbashi. Le Conservateur en personne nous fait visiter les salles avec un bonheur évident et une égale conviction. Très instructif pour comprendre la culture de la région.

Lubumbashi possède une Université civile. Son Recteur, Monsieur Kaumba, est, lui aussi, un ancien étudiant. C'est un catholique convaincu. Dans l'après-midi, il nous reçoit à l'aumônerie catholique, située à la Paroisse du Saint-Esprit. Elle est confiée à une équipe rassemblée autour d'un jeune Père Jésuite, remarquable, le Père Xavier, au dynamisme débordant. Malgré la période des examens (car l'UniLu, à la différence de l'UniKin, est bien organisée et respecte le calendrier académique), le Père Xavier a réuni une assemblée impressionnante d'étudiants et de professeurs. Cela commence par quelques chants, par la prière et un discours du Recteur, après quoi je suis invité à faire une causerie. J'y parle des défis doctrinaux et éthiques que nous devons actuellement relever en Europe et auxquels les intellectuels catholiques congolais seront confrontés, eux aussi, un jour. Chose inimaginable en Belgique, quand je cite l'Écriture avec conviction, tous ces jeunes approuvent par un " Amen " retentissant ou bien achèvent tous ensemble la citation que je viens de commencer ! Dans le débat qui suit et où interviennent étudiants et professeurs, je perçois, comme aux Facultés catholiques de Kinshasa, cette aisance dans la foi, cette culture

chrétienne, cette fierté d'appartenir à l'Église catholique, cette loyauté à l'égard de son enseignement, qui font si souvent cruellement défaut chez nous, y compris dans nos institutions catholiques. Nous avons, certes, une formidable avance sur le plan financier et technique, mais, sur le plan des convictions philosophiques et du cœur catholique, nos pays d'Occident sont généralement plutôt à la traîne...

En soirée, Mgr Songa Songa nous reçoit à l'archevêché pour un buffet vespéral. Il a invité des représentant(e)s des diverses congrégations religieuses, ses collaborateurs, quelques notabilités, parmi lesquelles le Consul de Belgique et son épouse. Des tables ont été dressées dans l'atrium de sa demeure. À la condition d'avoir passé un chandail ou endossé une veste, l'atmosphère est délicieuse, à tous points de vue d'ailleurs. Monseigneur Floribert fait un discours de circonstance, soigneusement rédigé et harmonieusement construit. Quant à moi, incorrigible, j'improvisé une réponse, en m'appuyant sur les rares passages de la lettre des évêques belges que mon confrère n'a pas cités lui-même... Et comme d'habitude, j'y ajoute quelques traits d'humour et quelques taquineries qui semblent réjouir mon hôte et ses invités. Un beau moment de fraternité.

Vendredi 7 juillet

Le lendemain, 7 juillet, nous visitons le Centre *Wote Pamoja* (" Tous ensemble "), fondé et jusqu'il y a peu animé par une auxiliaire belge de l'apostolat, rattachée au diocèse de Namur depuis son retour en Belgique pour raison de santé et travaillant au Home Saint-Joseph, à Namur. *Wote Pamoja* est un Centre de revalidation pour personnes handicapées. Il s'agit surtout de handicaps physiques à la suite d'un accident ou d'une thrombose. Mais il y a aussi quelques personnes handicapées mentalement. Une infirmière m'y accueille par un discours bien tourné. Je répons et reçois en cadeau une petite brosse en poils de queue de vache, fabriquée dans la brosserie de l'institution. Un petit rien, mais avec beaucoup d'amour et de gratitude, et surtout une immense reconnaissance à l'égard de Chantal Baise, qui a donné toute sa vie ici. Le résultat est impressionnant. Une équipe médicale de qualité, des ateliers performants de revalidation et de kinésithérapie, un atelier d'orthopédie, des locaux bien entretenus, et surtout une grande humanité dans les soins. Pourtant, les moyens sont limités. Il faut travailler, se procurer matériel et médicaments et payer le personnel avec la pauvre contribution des patients et l'aide de l'Église locale

et de Belgique. En passant dans l'atelier où l'on fabrique les prothèses, j'aperçois un " papa ", comme on dit ici, encore jeune, mais paraissant déjà âgé. Il est assis, silencieux, sur une chaise, immobile et rêveur. Je m'enquiers à son sujet. On me dit qu'il s'agit de quelqu'un qui vit dans la brousse et dont la famille, inconnue, s'est déchargée ici. Il s'est cassé le fémur. Impossible de lui faire une prothèse. Il faudrait l'opérer, ce que le Centre ne peut faire. Pour le faire opérer dans une clinique, il faudrait cinq cents dollars, somme que le Centre ne peut investir. On doit donc bien se contenter de l'aider à survivre. L'abbé Robert et moi, nous nous concertons et réunissons quatre cents euros que nous remettons au Directeur en vue de l'opération. Ce n'est qu'une goutte d'eau dans un océan de pauvreté, voire de misère. Mais c'est toujours cela de gagné sur l'ennemi.

Au Katanga, comme au Kasai d'ailleurs, d'après ce qu'on m'en dit, cette misère est particulièrement révoltante. Pendant tous nos déplacements dans cette province, nous voyons défiler de lourds camions. Ils sont conduits par des Indiens, des Chinois, des Nord-Coréens et sont chargés de minerais précieux qui vont transiter par la Zambie toute proche en direction de pays occidentaux, non sans avoir profité à quelques notabilités belges, politiques ou industrielles, cordialement détestées dans la région. Le Gouverneur du Katanga et le maire de Lubumbashi sont radicalement opposés à ce pillage de la province, me dit-on, mais à Kinshasa, semble-t-il, des permis d'exploitation sont délivrés moyennant de plantureuses commissions. Un pur scandale, si les faits sont avérés. Le Congo est, potentiellement, le pays le plus riche d'Afrique. Il a des ressources naturelles énormes. Les ressources humaines également sont exceptionnelles. Que de gens bien formés ! Mais cette richesse ne profite pas à la population. Elle enrichit seulement une poignée de ploutocrates et quelques pays étrangers qui, malheureusement, ont beaucoup pesé dans la rédaction de la Constitution et dans le processus électoral. Il est difficile de croire que ce soit de manière totalement désintéressée... Et pourtant les indices ne manquent pas montrant que si, d'en haut, venaient quelques signaux forts selon lesquels, désormais, l'amour du bien commun l'emporte sur les intérêts privés, le peuple ferait preuve de sens citoyen et se mettrait au travail. D'où l'enjeu redoutable des élections en cours. Une classe politique majoritairement honnête (la Belgique n'a, hélas ! de leçon à donner à personne...), une administration consciencieuse, un réseau routier restauré et une justice inaccessible à la corruption, et cet immense pays pourrait fleurir et être le cœur économique, culturel et spirituel de l'Afrique ! L'idéal est exigeant, mais le rêve n'est pas impossible.

Après la visite du Centre *Wote Pamoja*, nous nous rendons, 17 km plus loin vers le sud, à Kafubu, lieu de résidence de l'évêque du diocèse de Sakania-Kipushi, le diocèse le plus méridional du Katanga, dans la pointe qui s'enclave dans le territoire zambien. Kafubu consiste essentiellement dans l'évêché, un complexe scolaire et quelques maisons. Le jeune évêque du diocèse, Monseigneur Gaston Ruvezi, est un religieux salésien, sympathique et dynamique. Nous sommes accueillis successivement par les diverses écoles catholiques, primaires et secondaires, qui desservent tous les villages environnants. Partout règne une tenue exemplaire. Tout respire la joie, mais aussi la discipline. Mon impression s'en trouve confirmée que tout ce qui est tenu par l'Église catholique en ce pays fonctionne généralement très bien. Et, en matière d'éducation, les Salésiens, en particulier, s'y entendent admirablement. Nous sommes ensuite reçus très fraternellement à dîner par l'évêque. La formule du buffet où l'on se sert soi-même est, semble-t-il, universelle et, ma foi, la très bienvenue. Cela permet de préférer le poulet aux chenilles, un peu grasses quand même. En rentrant, nous faisons un détour par le monastère bénédictin, entièrement africain, de Kiswishi. Tout d'abord un temps de prière, puis un accueil fraternel, dans la plus pure tradition bénédictine.

Le soir, je célèbre la messe avec Mgr Songa Songa à la Cathédrale Saints Pierre et Paul de Lubumbashi, une belle bâtisse datant de l'époque coloniale. Une foule chantante et priante s'y est réunie. Ensuite, nous sommes invités à souper chez le Recteur de l'Université. Plusieurs éminents professeurs sont présents également. Il y a longtemps que je n'avais plus participé à une réunion universitaire à la fois si sérieuse et si joyeuse. Si joyeuse que la soirée se terminera en chansons. Car la chanson française est bien connue des intellectuels. Même là, dans ce milieu très cultivé, je constate combien la visite d'un évêque belge est appréciée. Je n'imaginai pas qu'une simple présence pût représenter un tel encouragement. Il faudra donc revenir et nous organiser pour que les visites soient régulières. Je le redis : nous sommes, dans l'ensemble, attendus et désirés.

Du 8 au 10 juillet : Kinshasa, Kisantu, Mayidi

Samedi 8 juillet

Après une nuit relativement brève, nous regagnons l'aéroport et faisons nos adieux à nos amis de Lubumbashi. Nous sommes le 8 juillet.

Comme nous gagnons une heure, cette fois, grâce au décalage horaire, nous rentrons chez les Pères Clarétains en fin de matinée. Le Père Zénon n'est plus là pour nous accueillir, étant parti depuis quelques jours en visite à Kikwit. Son absence me fait penser, par association d'idées, aux vers célèbres de Valéry consacrés au philosophe d'Élée : " Zénon, cruel Zénon ! La flèche vole et ne vole pas... " Malgré l'absence du charmant Père Zénon (dont le patron n'est évidemment pas Zénon d'Élée, mais saint Zénon de Vérone), c'est un peu la fête chez les Clarétains, car plusieurs étudiants de la communauté viennent de terminer avec succès leurs examens aux Facultés catholiques. Nous y participons joyeusement.

Une autre rencontre joyeuse autant qu'instructive m'attend l'après-midi. Je me rends chez les Sœurs de la Charité de Namur, qui sont presque nos voisines, dans la rue opposée, de l'autre côté de l'artère principale. Les autres congrégations originaires de Namur s'y sont rassemblées : Sœurs de Notre-Dame de Namur, Sœurs de Sainte-Marie de Namur et Sœurs de la Providence de Champion. Quelques Européennes et une majorité d'Africaines. Mais les origines namuroises restent vivaces. Nous passons un très beau moment ensemble, parlant des missions de chaque congrégation et de l'emploi de chaque Sœur en particulier. Après quoi, je me rends avec l'abbé Robert et notre compagnie habituelle au quartier de Kinkole pour la bénédiction de la première pierre dont j'ai parlé plus haut. Le domaine est vaste. L'environnement est encore relativement désert, mais cela ne durera plus longtemps. Une mission allemande vient de commencer une construction. Des musulmans ont déjà érigé un centre de formation religieuse islamique. L'abbé Robert a eu une intuition prophétique en décidant que l'ONG " Main dans la main ", qu'il a fondée en partenariat avec le Grand-Duché, acquière le terrain et lance les premiers travaux. Proche d'une rivière qui fournira l'eau pour le ciment, le terrain, riche en sable, autre ingrédient précieux pour la construction, a encore un aspect champêtre. Le soleil, flamboyant, se rapproche de l'horizon. Le soir va tomber rapidement. Quand je reviendrai ici, si Dieu le veut, tout un complexe scolaire et social se sera développé. Les moellons entassés près de la première pierre en sont le gage prometteur. La bénédiction en présence de quelques collaborateurs de l'abbé Robert, mais aussi de quelques " mamans " des environs, remet le tout à la Providence divine. Et les chants entonnés par les " mamans " anticipent sur la joie à venir.

Dimanche 9 juillet

Le lendemain, dimanche 9 juillet, après une messe très matinale, nous prenons la route du Bas-Congo en direction de Kisantu. C'est une route relativement bien entretenue, car elle conduit aux ports de Matadi et Boma. Elle est donc vitale pour la capitale, Kinshasa. À Kisantu, nous nous rendons à l'évêché, superbe bâtisse datant de l'époque coloniale, de même que la Cathédrale, à l'extérieur imposant et dont l'intérieur est de grande beauté. Nous la visitons en compagnie de l'évêque du lieu, Monseigneur Fidèle Nsielele, un homme exquis, simple, modeste, très cultivé, mais devant travailler dans des conditions difficiles. Partout cette précarité, qui n'empêche cependant pas l'Église catholique de réaliser en ce pays un formidable travail d'évangélisation, de sacramentalisation, de formation humaine, d'éducation à la citoyenneté, de promotion sociale, de scolarisation et de lutte contre la maladie. Après un entretien personnel et la visite de la Cathédrale, nous prenons ensemble le repas chez des religieuses belges flamandes, travaillant à la clinique et au centre de santé. Nous parcourons ensuite en voiture le superbe jardin botanique de Kisantu, car le temps nous manque pour nous y promener à pied. Dommage ! C'est qu'il nous faudra beaucoup de patience pour arriver l'après-midi au Grand Séminaire de Mayidi, si célèbre dans toute la région. La route est épouvantable. C'est une route en terre brun clair, ocre, jolie, mais défoncée par d'énormes trous. Il faut largement plus d'une heure pour parcourir moins de 15 km. Mais quel spectacle à l'arrivée ! Un superbe bâtiment en briques, de même style que la Cathédrale et l'évêché, immense et bien entretenu. C'est un lieu de formation philosophique et théologique réputé. Deux de mes anciens séminaristes de Kisantu à Louvain-la-Neuve, aujourd'hui prêtres, y enseignent : les abbés Donatien Banona et Georges Nsumbuka. Le premier est dans la maison, de même que le recteur, malgré les vacances qui viennent de commencer. Comme dans les autres lieux de formation, je laisse en souvenir un exemplaire de mon traité de métaphysique. Comme on s'y sert déjà généralement de mes ouvrages de philosophie morale et d'apologétique, le dépaysement ne sera pas trop grand... Après un retour aussi pénible que l'aller, nous regagnons Kisantu. Mais, avant de reprendre la direction de Kinshasa, nous allons saluer une communauté de Sœurs colombiennes que l'abbé Robert connaît bien. Nous ne pouvons rester longtemps, car il faut impérativement arriver au péage vers Kinshasa avant la tombée de la nuit. Mais l'accueil est splendide, avec toute la ferveur latino-américaine. Nous promettons de revenir un jour... En me remémorant ce voyage épuisant de Kisantu à Mayidi, aller et retour, j'admire le courage des professeurs invités qui viennent régulièrement de Kinshasa à Mayidi pour y

enseigner. Quel courage, mais aussi quelle perte de temps ! Ah ! le problème des routes ! Nous ne mesurons pas notre bonheur, en Belgique, de pouvoir nous déplacer si facilement en train, voiture ou bus...

À 19h., je rejoins dans un sympathique restaurant de Kinshasa deux des trois évêques auxiliaires présents en ville : Mgr Daniel Landu et Mgr Dominique Bulamatari. Le troisième est absent de la capitale tout comme le Cardinal. J'avais déjà été en contact avec eux antérieurement. Nous passons ensemble une belle soirée, parcourant les grandes questions du moment et parlant de la vie des prêtres congolais travaillant dans le diocèse de Namur. Comme les autres évêques rencontrés lors de ma visite, mes deux confrères me remercient vivement et me félicitent pour l'accueil réservé par le diocèse de Namur aux prêtres congolais étudiant en Belgique, ou retenus ici pour des raisons de sécurité, ou encore travaillant quelques années chez nous sous contrat. Nous sommes cependant d'accord pour reconnaître que, sauf exceptions dûment justifiées, leur présence en Belgique est temporaire et que leur retour au pays doit être programmé en étroite concertation entre évêques et dans la clarté. Car, tout en étant missionnaires à leur tour, les Églises d'Afrique ont également besoin de leurs prêtres, spécialement de ceux qui ont reçu une formation spécialisée.

Malgré tout, nous veillons à ce que cette agréable soirée ne se termine pas trop tard, car les uns et les autres nous souhaitons voir au moins la conclusion du match final entre la France et l'Italie. Je regagne donc la salle de communauté des Clarétains. Étant donné les prolongations, je verrai même un peu plus que la conclusion... La victoire de l'Italie suscite un enthousiasme débordant chez tous mes jeunes confrères africains. Ayant vécu quatre ans de ma vie en Italie, et malgré tout mon amour pour la France, je partage amplement leur joie, mais avec la modération épiscopale qui s'impose... D'ailleurs, je ne puis me permettre de faire la fête trop tard, car la dernière journée, le lendemain, sera bien remplie et commencera tôt.

Lundi 10 juillet

Le jour du départ est arrivé, le lundi 10 juillet. Après une messe très matinale, comme tous les jours, nous nous rendons à l'audience chez le Vice-Président Yerodia dont il fut question plus haut. Après quoi, nous allons faire enregistrer nos bagages lourds au bureau de SN Brussels Airlines. Cela prend un peu de temps, mais permet d'éviter la cohue de l'aéroport et les éventuels imprévus de dernière minute. Ma valise est beaucoup plus lourde

au retour qu'à l'aller, car, un peu partout, nous avons reçu des cadeaux. Et, au Katanga, ils sont particulièrement pesants, car il s'agit le plus souvent de produits d'artisanat en malachite, le minerai du cuivre, ou en cuivre même, parfois accompagnés d'échantillons de pierres précieuses. C'est très beau, mais pas spécialement léger...

L'abbé Robert m'impose sagement une sieste avant le départ vers l'aéroport, dès lors que le voyage se passera de nuit. Après quelques ultimes visites et les adieux à nos hôtes, nous partons à 18h. vers l'aéroport pour un départ prévu peu avant 22h. Kinshasa est terriblement encombrée à cette heure-là et, de toute manière, il faut arriver deux heures avant le départ. En fait, la fatigue aidant, nous dormirons très bien toute la nuit, et très à l'aise, car, de nombreux sièges restant libres, nous pouvons nous installer fort confortablement. Ce repos ne sera pas superflu, étant donné que les journées suivantes seront fort chargées (de belles choses comme d'habitude) et que, à peine rentré à l'évêché, il me faudra récupérer, pendant toute la journée du 11 juillet, le courrier postal et électronique accumulé depuis mon départ et m'informer de ce qui s'est passé dans le diocèse durant mon absence. Ah ! l'admirable, mais terrible quotidien...

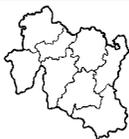
Au terme de ce rapport, je serais comblé si cet écho de mon voyage pastoral au Congo pouvait fortifier chez mes lecteurs l'amour et l'engagement envers ce pays qui nous est si cher et qui se trouve probablement à un tournant, que nous espérons heureux, de son histoire.

**+ André-Mutien,
Évêque de Namur**

Agenda de Mgr Léonard : septembre 2006

- 1-2. Fin de la retraite sacerdotale à Ars (France).
- 4-7 Congé.
8. 09h.00 : Conseil épiscopal.
9. Conseil pastoral de la Province de Namur, à Ciney.
10. 10h.30 : messe à Dhuy pour le millénaire de la paroisse ;
16h.00 : messe à " Pleins Champs " à Porcheresse (Condroz).

13. 09h.00 : messe, puis rencontre avec le Chapitre cathédral ;
17h.00 : Commission doctrinale, à Malines.
14. Conférence épiscopale nationale, à Malines ;
20h.00 : soirée de formation sur « Veritatis Splendor », à Bruxelles.
15. 09h.00 : Conseil épiscopal.
16. Participation au colloque organisé à Clairefontaine (Arlon, Prêtres du Sacré-Cœur) sur " Couple et famille " par le groupe " Pétrusse ".
17. 10h.30 : messe à Malonne ;
14h.30 : accueil et célébration, à Beauraing, à l'intention des personnes seules dans la vie (célibataires sans l'avoir choisi, veufs et veuves) ; messe à 15h.45.
18. Participation aux Fêtes de Wallonie ;
14h.30 : rentrée académique à l'U.C.L.
19. 15h.00 : rentrée académique à l'IMEP, à Namur.
20. Réunion du Centre National des Vocations, à Louvain-la-Neuve ;
18h.00 : Conseil pastoral de la Province de Luxembourg, à La Roche.
22. 09h.00 : Conseil épiscopal ;
18h.00 . visite à la Maison du Pain, à Virton.
23. Journée à Vielsalm pour le jubilé de l'église paroissiale.
24. 16h.00 : confirmations à Transinne.
25. 19h.30 : procession, puis messe (20h.), de Notre-Dame du Rempart, à Namur.
27. Journée avec les vierges consacrées du diocèse, à l'évêché.
29. 09h.00 : Conseil épiscopal ;
18h. : ordination d'un diacre permanent (Olivier Crucifix), à Virton (Pierrard).
30. 11h.00 : messe à Beauraing pour les personnes handicapées de divers Instituts psychiatriques du Namurois.



Communications officielles



La Bergerie B4

Confirmations septembre.

14-09-06 16h00 Transinne Mgr Léonard

Confirmateurs.

Le Conseil épiscopal rappelle qu'en plus des vicaires généraux et évêques, sont confirmateurs : les chanoines Maurice Herbiet et Joseph Jallet et les abbés Joseph Bayet et Germain Rollin.

Évêché : Numéros de compte.

1. Certaines paroisses ou fabriques versent parfois les collectes ou bien les frais de chancellerie au compte qui est réservé aux « Communications » diocésaines.

Nous rappelons que tous les versements (sauf abonnements aux « Communications ») doivent être virés au compte **000-0128903-87** de l'Évêché de Namur.

Nous vous remercions de l'attention que vous y apporterez à l'avenir.

2. Le prix de l'abonnement aux « Communications » s'élèvera à 25 euros pour l'année 2007, à virer au compte 000-1205856-49 de Documents Diocésains, 5000 Namur.

À L'AGENDA DE MGR P. WARIN en septembre.

- Samedi 2 à **WAHA** : journée de rentrée du diaconat permanent.
- Dimanche 3 à **TEMPLoux** : À 10h, eucharistie et bénédiction d'une chapelle rénovée.
- 7-14 : pèlerinage diocésain à **LOURDES**.
- 16-17 : participation au Rassemblement international des Équipes Notre-Dame à **LOURDES**.
- Mercredi 20 en l'église **cathédrale** : à 18h30, solennité de la Dédicace et eucharistie de rentrée du Séminaire.
- Dimanche 24 à **DHUY** : à 10h, bénédiction de la chapelle Saint-Donat ; à 10h30, en l'église Saint-Remi, eucharistie à l'occasion du Millénaire de la paroisse.

En septembre prions.

- Pour que ceux et celles qui utilisent les moyens de communication sociale le fassent toujours avec conscience et responsabilité.
- Pour que, dans les territoires de mission, le peuple de Dieu tout entier perçoive sa propre formation permanente comme prioritaire.

Dispenses matrimoniales.

Nous rappelons que les demandes de dispense de l'empêchement matrimonial (disparité de culte ou mariage mixte) doivent être adressées au chanoine Jean-Marie Huet, vicaire épiscopal, au moyen des formulaires ad hoc (Doc. X et son annexe/Doc. XI et son annexe) disponibles au Centre Diocésain de Documentation. Ces demandes doivent être adressées, dans la mesure du possible, 3 mois avant la date du mariage.



La Congrégation des Filles de Marie de Pesche a la joie de vous communiquer son nouveau Conseil général :

Soeur Laure Gilbert, supérieure générale,
Soeur Andrée Lattaque, assistante générale,
Soeur Pascale Mathot, conseillère générale,
Soeur Bernadette Dutront, conseillère générale,

Que le oui de Marie qui oriente toute sa vie, les aide à vivre quotidiennement le leur. Constitutions n° 5.

Rue Hamia, 1, 5660 Pesche

Courriel : fillesdemarie@pesche.eu Site : www.pesche.eu



C.D.D.

Nouveaux horaires du magasin CDD de Namur (librairie et artisanat religieux) ... !

A partir du 1^{er} septembre 2006, le magasin CDD vous accueille **tous les jours de la semaine de 9 heures à 18 heures, sans interruption, et le samedi de 9 heures à 12 heures.**

Pour nous trouver,

- Soit à pied, par la rue du Séminaire (n° 11) : grande porte cochère en bois, poussez fort, puis suivez les instructions.
- soit en voiture, par le boulevard Frère Orban, entrée en face du pont de l'Évêché, parking gratuit (pour les clients du CDD pendant la durée de leurs achats, code nécessaire pour ressortir), puis suivez les indications.

NOMINATIONS.

M. l'abbé Ionel ABABI, nouvellement ordonné, est envoyé à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve pour y accomplir une licence en philologie biblique ; il est nommé en même temps vicaire à Jambes, St-Symphorien, dans le secteur pastoral de Jambes.

M. l'abbé Léon-Ferdinand KARUHIJE, nouvellement ordonné, est envoyé à l'Institut d'Etudes Théologiques à Bruxelles pour y accomplir une licence en théologie ; il est également nommé vicaire à Ligny, dans le secteur pastoral de Sombreffe.

M. l'abbé Philippe GOFFINET, directeur des Pèlerinages namurois, curé de Sorinnes et administrateur à Lisogne et Thynes, est nommé curé-doyen principal de la région pastorale de Dinant et modérateur de l'équipe solidaire du secteur pastoral de Dinant, en remplacement de M. le chanoine Maurice HERBIET. Il est également nommé doyen d'Yvoir, en remplacement de l'abbé Yvon FOSSEPREZ.

M. l'abbé Jean-Maurice JACQUES, curé-doyen principal de Bastogne et administrateur à Mande-St-Etienne, Bourcy, Longvilly, Moinet et Rachamps, est nommé en même temps doyen de Ourthe & Salm, en remplacement de M. l'abbé Georges LEONARD, qui reste curé de Grand-Halleux.

M. l'abbé Jean-François THIEBAUT, curé de Houffalize et administrateur à Dinez et Mont, est nommé en même temps vice-doyen de Ourthe & Salm.

M. l'abbé Bernard VAN VYNCKT, curé de Waha et membre du service diocésain de la catéchèse, est nommé curé et vice-doyen d'Yvoir, dans le secteur pastoral du même nom, ainsi que modérateur de l'équipe solidaire du secteur pastoral du même nom.

M. l'abbé Yvon FOSSEPREZ, curé-doyen d'Yvoir et modérateur de l'équipe solidaire du secteur pastoral d'Yvoir, rejoint l'équipe des Sanctuaires de Beauraing et devient modérateur de l'équipe solidaire du secteur pastoral de Pondrôme, en remplacement de M. l'abbé Pierre WILLEMET qui se retire à Carlsbourg.

M. le chanoine Maurice HERBIET, curé-doyen principal de Dinant et modérateur de l'équipe solidaire du secteur pastoral de Dinant, est nommé Président de la Commission épiscopale " Pastorale et catéchèse des sacrements " et chargé de mission en matière de formation pour laïcs.

M. l'abbé Daniel CLEMENT, curé de Bovigny et administrateur à Beho, Commanster et Rogery, est nommé curé de Hemptinne et administrateur à Branchon et Hanret, dans le secteur pastoral d'Eghezée, en remplacement de M. l'abbé Joseph MARCHAND, qui se retire à Ciney.

M. l'abbé Jozef SMOLEN, curé de Philippeville et administrateur à Jamagne-Jamiolle et Sautour, est nommé curé de Herbeumont, administrateur à Cugnon et Morteihan, dans le secteur pastoral de Orgeo, et administrateur à Auby S/ Semois, dans le secteur pastoral de Bertrix, en remplacement de M. l'abbé Roger BEFF qui se retire à Valansart.

M. l'abbé Francisco ALGABA VELEZ, vicaire à Jambes St-Symphorien, est nommé curé de Jambes St-Symphorien, dans le secteur pastoral de Jambes, en remplacement de M. l'abbé Jacques PETITFRERE qui devient aumônier du home St-Joseph à Namur.

M. l'abbé Patrick DENIS, administrateur à Biesmerée, Flavion et Stave, est nommé curé de Bouge Moulin-à-Vent et Ste-Marguerite, membre de l'équipe du " Coup de Pouce " et auditeur pour l'Officialité de Malines-Bruxelles. Il reste aumônier national des Patros.

M. l'abbé Didier PELTIER, curé des Isnes et administrateur à Beuzet, Bossière, Mazy et Loncée, est nommé curé de Philippeville et administrateur à Jamagne-Jamiolle et Sautour, dans le secteur pastoral de Philippeville, en remplacement de M. l'abbé J. Smolen.

M. l'abbé Jean-Marie DUSSART, prêtre auxiliaire à Jambes St-Symphorien, est nommé administrateur à Mariembourg, dans le secteur pastoral de Couvin, en remplacement de M. l'abbé Armand VILLERS, et prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Couvin.

M. l'abbé Etienne KAOBO, membre de l'équipe solidaire des paroisses de Gembloux et Grand-Manil, est nommé administrateur à Gembloux et Grand-Manil, dans le secteur pastoral de Gembloux.

M. l'abbé Francis LALLEMAND, curé de Bioul, administrateur à Anhée, Annevoie, Haut-le-Wastia et Warnant et aumônier des Œuvres sociales ouvrières pour l'arrondissement de Dinant-Ciney, est également nommé administrateur à Maredret et Denée, dans le secteur pastoral de Anhée.

M. l'abbé Charles LEROY, curé-doyen de Couvin, est nommé en même temps administrateur à Fagnolle et Roly, dans le secteur pastoral de Couvin.

Le Père Joseph LEDOYEN, administrateur à Ermeton-S-Biert, est nommé en même temps prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Mettet.

M. l'abbé Jean-Marie LIESSENS, curé de Mettet et administrateur à Biesme, est nommé en même temps administrateur à Furnaux, dans le secteur pastoral de Mettet.

Le Père Bernard LORENT, abbé de Maredsous, est nommé administrateur à Sosoye, dans le secteur pastoral de Anhée, et prêtre auxiliaire dans ce même secteur.

M. l'abbé Alain SERGEANT, curé de Pessoux et administrateur à Chapois, est nommé en même temps administrateur à Leignon, dans le secteur pastoral du même nom, en remplacement de M. l'abbé Philippe RENARD qui reste vicaire à Ciney.

M. l'abbé Jean SOKAY, vicaire à Bouillon et chargé de la catéchèse des jeunes dans le doyenné, est nommé curé de Waha, dans le secteur pastoral de Marche-en-Famenne, en remplacement de M. l'abbé Bernard VAN VYNCKT.

MM. les abbés Joseph GOFFIN, Sylvain MOKE MODU et Florent ESSEHIN sont solidairement responsables des paroisses de Biesmerée, Chaumont, Flavion, Morialmé, Oret et Stave, dans le secteur pastoral de Florennes ; M. l'abbé J. Goffin est le modérateur.

MM. les abbés Pascal ROGER et Armand VILLERS sont solidairement responsables des paroisses de Champlon, Erneville et Journal, dans le secteur pastoral de Tenneville, en remplacement de M. l'abbé Jean SCHOBSENS, qui se retire. M. l'abbé Pascal ROGER en est le modérateur.

M. l'abbé Armand VILLERS, curé de Mariembourg et administrateur à Fagnolle et Roly, est nommé prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de La Roche-en-Ardenne, en remplacement de M. l'abbé Raphaël BIHAIN, décédé.

M. l'abbé Joël DE BROUWER, vicaire à Yvoir et membre solidaire de l'équipe du secteur pastoral d'Yvoir, est nommé vicaire à Ciney et administrateur à Braibant, dans le secteur pastoral de Ciney.

M. l'abbé Serge THÉATE, qui a achevé son doctorat en théologie de l'Institut Catholique de Paris (en lien avec la Katholieke Universiteit te Leuven) est nommé vicaire à Jambes, St-Symphorien, et est chargé de formation dans le diocèse de Namur.

M. l'abbé Bruno JACOBS, curé de La Plante, est nommé aumônier adjoint aux cliniques universitaires de Mont-Godinne, en remplacement du Père Daniel-Marie devenu exorciste.

M. Didier LUCIANI, assistant paroissial dans le secteur d'Yvoir et professeur d'Écriture Sainte au Grand Séminaire, est nommé en même temps directeur de la Bibliothèque du Séminaire, en remplacement de M. l'abbé Daniel CHAVEE, démissionnaire, nommé directeur-président de la Haute Ecole d'Enseignement Supérieur de Namur (IESN).

Prions pour nos prêtres défunts.

Monsieur l'abbé **Jean GIAUX**, décédé à Lustin le 8 mai 2006.

Né à Marche-en-Famenne le 7 mars 1914, il fut ordonné prêtre à Namur le 30 juillet 1939.

Après avoir enseigné au Petit Séminaire de Floreffe de 1939 à 1941, il fut professeur au Collège de Bellevue à Dinant de 1942 à 1956. Il fut ensuite curé de Jeneret (Durbuy) de 1942 à 1960, puis, pendant plus de quarante ans, curé de Waulsort (Hastière). Il s'était retiré en 2001.



On m'a rapporté hier un mot que Jean-Marie Giaux, professeur au Collège de Bellevue, disait à ses élèves il y a une cinquantaine d'années : « Il vous faudra coller à la vie comme un cavalier à son cheval ». Il était proche de la vie, discrètement disponible aux autres, généreux dans son accueil, vivant dans la proximité de la nature. A ses nièce et neveux, il a appris les arbres, les fleurs, les oiseaux, les animaux des bois. Cela a inspiré le choix du texte d'évangile que nous venons de lire, où le regard contemplatif de Jésus sur les plantes et les animaux s'élargit en une parole sur l'homme et sur la vie.

Étonnant regard de Jésus qui s'arrête à la beauté des fleurs, à l'apparente insouciance des oiseaux ... Ce dont Jésus nous parle à travers cette provocante leçon, c'est de la gratuité du don que Dieu fait aux choses et aux hommes. C'est cela qui importe : la vie est un don ...

Permettez-moi de redire cela autrement en citant un vieux sermon de Jean-Marie Giaux : « Nous savons que la valeur d'une vie n'est pas dans sa longueur, mais dans sa qualité et son intensité. Si tout homme est une énigme, le chrétien est un mystère. Il y a, à chacune de ses démarches, une face mystérieuse connue de Dieu seul. Quelle est sa valeur devant l'éternité ? Quel est son poids de rédemption quand elle est unie à la croix du Christ ? Même si nous n'y pensons pas, chacun de nos actes, tous les instants de notre existence terrestre, ont une 'face mystère', sont autant de rapports avec Dieu.» (23 mars 1976).

La confiance qui porte la vie peut aller au-devant de la mort. Même à un âge très avancé, même quand elle survient comme une délivrance ou comme un discret départ après une vie bien pleine, la mort est toujours une tragique énigme. Pour ceux qui restent, elle est une séparation sans retour ... Parvenus au terme de notre route, ce n'est pas une continuation que nous espérons, mais un épanouissement. Ce que nous voyons aujourd'hui, dans la foi, comme un reflet confus, nous le connaissons totalement, face à face.

Extraits de l'homélie du Père Jean-Marie Sevrin.



Monsieur l'abbé **Henri JACOB**, décédé à Lustin le 23 mai 2006.

Né à Neuwillers (Recogne) le 19 juin 1935, il fut ordonné prêtre à Namur le 26 juillet 1959.

D'abord vicaire à Neufchâteau de 1959 à 1969, il fut ensuite curé à Javingue-Sevry (Beauraing) de 1966 à 1969, puis à Nives (Vaux-sur-Sûre) de 1969 à 1987 et enfin à Tillet (Sainte-Ode) de 1987 à 2004, date à laquelle il s'était retiré.

Salut le copain qui aimait partager son pain et son vin autour de sa table.

Salut l'amoureux de la nature avec ses champignons, ses myrtilles, ses framboises et ses mûres.

Salut l'homme bon au point d'être ou de paraître bonasse.

Salut l'amoureux de l'histoire, celle de Cabasilas et celle de nos paroisses.

Salut le malade, tu as accepté difficilement et courageusement ta situation, renouant des contacts, aidés par de vrais anges gardiens, André et Ghislain, ta famille et le personnel de Lustin et de vrais amis.

Salut le curé amoureux de sa paroisse et de ses paroissiens mais perplexe devant les changements, se sentant un peu un des derniers des Mohicans ; mais devinant les germes d'une Église qui naît où les prêtres seront davantage au milieu des croyants en Jésus ressuscité.

A ce propos, tu aimais raconter cette histoire : Pierre et Jésus viennent faire un tour sur la terre. Il fait chaud et ils ont soif. Dans un talus, voici une source d'eau fraîche mais il n'y a rien pour récolter l'eau et boire. Jésus dit à Pierre de gratter le sol et il trouvera. Il trouve ... un crâne. On ne va tout de même pas boire là-dedans ! Allons dit Jésus, peu importe le récipient pourvu que l'eau soit pure et fraîche !

Au milieu des chrétiens, les prêtres paraissent parfois être de bien vieux pots, comme disait saint Paul. Mais ils contiennent un trésor, la source d'Eau vive. C'est l'Eau qui jaillit du cœur du Christ, c'est l'Eau du baptême.

« J'ai vu l'Eau vive jaillissant du cœur du Christ, alleluia. Tous ceux qui boivent de cette Eau seront sauvés ». On chante cela au bréviaire en ce temps de Pâques.

Te voilà plongé dans cette Eau, toi, tu es sauvé ! A Dieu notre Père, parle un peu de nous. Qu'Il conserve cette soif de vraie Eau avant que nous y soyions plongés comme Toi.

Paroles d'un confrère d'ordination 1959.

Monsieur l'abbé **Pierre Marcourt**, décédé à Arlon le 26 mai 2006.

Né à Noville (Bastogne) le 25 octobre 1935, il fut ordonné prêtre à Namur le 24 juillet 1960.

D'abord vicaire à Spy de 1960 à 1963, puis à Auvelais de 1963 à 1967, puis à Andenne de 1968 à 1973, il fut chargé en 1973 de la pastorale du tourisme dans le diocèse de Namur.

Il fut simultanément curé de Marcourt de 1975 à 1985, puis prêtre auxiliaire dans le doyenné de Bastogne de 1985 à 2000, date à laquelle il s'était retiré.



... Souvenir d'un homme avide de savoir, lisant beaucoup, ce qu'il fera pendant toute sa vie. Il suffisait de voir sa bibliothèque... Entré dans la vie active en 1960, il se retrouve vicaire à Spy, puis à Auvelais. Très vite, il se lance dans la JOC puis les Équipes Populaires, se mettant à l'écoute des travailleurs et des gens les plus faibles, soucieux de voir la Bonne Nouvelle de Jésus annoncée dans les milieux les moins favorisés. Rapidement, il prendra des responsabilités régionales dans la Basse-Sambre. Exigeant, il éprouve rapidement le besoin de se former pour cette tâche. Il sera parmi les premiers à suivre la formation ISCO, Institut Supérieur de Culture Ouvrière, formation qu'il poursuivra à Louvain. Toujours dans cette ligne, Pierre sera brièvement prêtre ouvrier, brièvement car sa santé ne lui a pas permis de poursuivre. Et cet échec fut pour lui source de souffrance et de questionnement. C'est à ce moment qu'avec quelques amis, il s'engagera dans l'écriture et la diffusion d'une brochure portant le titre : « La mort du clerc ». Cette brochure voulait mettre en avant une Église résolument fidèle à l'Évangile et au concile Vatican II, une Église qui ne soit plus aux mains des seuls prêtres mais qui devienne vraiment peuple de Dieu, une Église servante et pauvre. C'est dans cette ligne que Pierre ne gardera pas pour lui l'argent des messes qu'on lui demandait de célébrer, le mettant à la disposition de la paroisse. Il aura toujours une foi très profonde en un Dieu d'amour et de justice. Jésus solidaire des plus pauvres motivera toute sa vie et toute son action.

Pierre repartira pour de nouvelles expériences ; ce sera Andenne et la région pour la promotion des mouvements d'Action Catholique Ouvrière. Puis, il se dirigera vers Maboge et Marcourt où il travaillera dans le cadre de la pastorale du tourisme. Ce sera enfin Benonchamps, où de plus en plus rattrapé par la maladie, il verra ses moyens physiques de plus en plus limités. Ce qui ne l'empêchait pas, dans des moments où ça allait mieux, de se lancer dans un travail d'animation liturgique soigné et de mise en place d'une équipe liturgique et paroissiale capable de fonctionner en son absence à Wardin. Ce sera la période de peine, avec une santé qui se dégrade. A ce moment, Pierre était comme Job accablé par la souffrance et la maladie, Job qui ne comprend pas, qui interpelle Dieu et qui finalement trouve en celui-ci la source d'un espoir qui deviendra une espérance. Et ici grâce soient rendues aux personnes qui ont aidé Pierre à traverser sa souffrance et à vivre.

Je garde aussi le souvenir d'un homme qui aimait la vie : excellent joueur de basket et de volley, redoutable au kicker. Passionné de musique, jouant avec talent la flûte à bec, l'orgue, le virginal et le piano. Pierre aimait retrouver des amis, passer quelques heures de bon temps avec eux, sachant rire, mais toujours ramenant le débat sur des enjeux de société et de foi.

Extraits du texte de Léon Bechoux.



Monsieur l'abbé **Robert SLACHMUYLDERS**, décédé à Saint-Hubert le 11 août 2006.

Né à Saint-Hubert le 16 avril 1929, il fut ordonné prêtre à Namur le 8 décembre 1954.

Après avoir été chapelain à Champs (Bertogne) de 1954 à 1959, puis vicaire à Florenville de 1959 à 1963, il devint curé de Assenois (Léglise) et de Les Fossés, ministère qu'il exerça pendant plus de trente ans.

Il s'était retiré en 1995 et résidait à Saint-Hubert.

... En rendant cet hommage, permettez-moi d'évoquer certains souvenirs personnels. En 1954, dans le village voisin de mon village natal Champs-Givry, il nous arrivait de Saint-Hubert, quel hasard !, un jeune prêtre comme chapelain. A cette époque, il y avait un prêtre dans chaque village. Les temps ont bien changé depuis lors. A cette époque, nous étions comme adolescents un peu taquins et nous étions interloqués par sa calvitie précoce (c'est un petit souvenir ...) et très rapidement nous avons été frappés par ses talents de prédicateur, je pense notamment aux fêtes paroissiales de l'Adoration. Plus tard en 1959, nos vies se sont déroulées différemment : l'abbé Robert prenait le chemin de Martué. Mais en 1995, voici que je retrouve l'abbé qui vint me faire part de son désir de prendre sa retraite à Saint-Hubert, sa ville natale. Tout de suite nous avons sympathisé et que de fois il m'a dit : ne te tracasse pas pour la prédication, j'ai mon sermon qui est prêt et même celui de la semaine prochaine. Oui, avec beaucoup de facilité, il aimait expliquer, commenter la Parole de Dieu. Merci pour tes talents.

Justement, en cette veille du 15 août, j'ai voulu reprendre les lectures bibliques de la fête de l'Assomption. Je me souviens, il y a quelques années, je prêchais un pèlerinage diocésain à Lourdes et un jour le thème de ma prédication était le suivant : la Vierge Marie est celle qui rassemble autour d'elle comme toute maman. Oui, toute maman est celle qui rassemble, qui regroupe autour d'elle, fait l'unité. Mais toute maman est déçue et même triste quand il manque un enfant à la fête, au repas de fête... Mais surtout une maman est très heureuse lorsque tout le monde est là ...

Je pense que l'on pourrait comparer un peu la mission d'un prêtre à la mission de la Vierge Marie : il est celui qui réunit, qui rassemble notamment autour de la Table du Seigneur : l'Eglise entière a la mission de réunir, de rassembler. Un prêtre est parfois déçu lorsque un tel ou une telle manque à une invitation et est très heureux quand un tel ou une telle est revenu alors qu'on ne l'attendait pas ou plus. L'abbé Robert a très certainement connu ces situations.

Il m'a parlé régulièrement de l'évolution de notre Eglise, de notre société, de notre monde. Ces analyses étaient toujours pertinentes mais toujours avec une grande confiance, un grand optimisme ; en la veille de l'Assomption, nous souhaitons que notre abbé Robert puisse rejoindre celle qui nous conduit à son Fils : faite tout ce qu'il vous dira.

La journée chrétienne des médias et de la culture.

Du week-end du 24 septembre 2006 nous rappelle le rôle magnifique que les médias peuvent jouer dans notre société. Lieux de communication, d'échange remplis de messages en toutes directions, les médias peuvent vraiment influencer notre culture. Tous les sondages disent déjà le rôle et l'influence des médias. Cela concerne particulièrement les chrétiens qui doivent être attentifs à « S'informer, Réfléchir et Agir » en lien avec leur foi et leur engagement dans la vie de la société et de l'Église.

Il s'agit de discerner, d'accepter, de rejeter, de commenter et de parler à partir de quelques critères : comment les médias peuvent-ils aussi être signes de la vie évangélique ?

Accueillez les informations qui vous sont proposées.

La collecte de ce week-end est faite pour le soutien des médias d'Église : Aidez-les.

+ G. Cardinal Danneels.

Fabriques d'Église : Loi relative aux droits des volontaires.

La loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des volontaires est entrée en vigueur le **1^{er} août 2006**. Cette loi relative au volontariat est toutefois **modifiée** par la loi du 19 juillet 2006 parue au Moniteur Belge du 11 août 2006.

Voici un résumé des principales modifications apportées à la loi relative aux droits des volontaires.

1. Remplacement de la note d'organisation par un simple « **devoir d'information** » (= obligation d'information informelle) qui ne sera soumis à l'accomplissement d'aucune formalité :

Une information (sur l'organisation, l'assurance éventuelle, les indemnités éventuelles, ...) ne devra pas nécessairement être remise personnellement à chaque volontaire. L'organisation pourra donc diffuser l'information au volontaire via d'autres canaux de communication tels qu'une revue des membres, un site internet, un dépliant, une affiche dans un local, ... sachant que toute organisation restera libre de son choix et pourra décider de remettre une note d'organisation écrite à chaque volontaire.

(Suite à la page 336).

Journée chrétienne des **médias** **24.09.2006** et de la **culture**



www.catho.be

>Dons> CCMC 340-1831315-90

2. Insertion de ce que l'on entend par « **association de fait** » :
Est une association de fait, toute association dépourvue de la personnalité juridique et composée de deux ou plusieurs personnes qui organisent, d'un commun accord, une activité en vue de réaliser un objectif désintéressé, excluant toute répartition des bénéfices entre ses membres et ses administrateurs et qui exercent un contrôle direct sur le fonctionnement de l'association.
3. **Distinction** entre les associations structurées et les petites associations de fait :
Les petites associations de fait (« non structurées ») n'ont pas l'obligation de souscrire une assurance volontariat, mais leurs volontaires sont personnellement responsables des dommages causés à autrui. Cela signifie, lorsque le volontaire cause un dommage à autrui par sa faute, qu'il doit indemniser la victime en recourant à son propre patrimoine ou à l'assurance familiale. L'organisation devra informer le volontaire du risque éventuel afin qu'il puisse souscrire une assurance familiale.
4. Principe de la **responsabilité de l'organisation** et de l'**immunité du volontaire**.
L'organisation est responsable des dommages causés par son volontaire lorsque ce dernier s'est rendu coupable d'une faute légère responsable des dommages qu'il cause à un tiers lorsque ce dommage résulte d'une faute intentionnelle, lourde ou légère habituelle commise par le volontaire.
Le volontaire ne répond donc que de son dol, de sa faute lourde et de sa faute légère habituelle. Dans tous les autres cas, il jouit de l'immunité civile.
5. Une **campagne d'information** va être organisée : en effet, les communes et provinces doivent informer les organisations de l'obligation d'assurance. De plus, la possibilité de souscrire une **assurance collective** devra être offerte aux organisations.
6. Le **droit du travail** n'est pas applicable au volontaire tel qu'il est applicable pour les travailleurs salariés.
7. L'indemnité forfaitaire des frais que peut percevoir un volontaire est modifiée : la limite trimestrielle de **600 euros** est **supprimée**.
8. L'entrée en vigueur du chapitre relatif à la responsabilité et à l'assurance est postposée au **1^{er} janvier 2007**.



Activités pastorales au fil des jours

LE MOT DU VICAIRE ÉPISCOPAL **à propos de la rentrée scolaire.**

Il arrive parfois que, lors d'un repas dans un restaurant ou chez des amis, on renverse son verre sur la nappe.

En pareille mésaventure, on a le choix. On peut dire très bravement : « J'ai renversé mon verre ». On peut aussi s'accorder l'amnistie en disant : « Mon verre s'est renversé ».

Au long d'une année scolaire, on renverse des verres à détremper les nappes : essais et erreurs, décisions hâtives et inopportunes, erreurs d'appréciation, décisions malencontreuses ...

Tout l'art consiste à discerner : quand avons-nous renversé le verre et quand s'est-il renversé de lui-même ?

C'est cet art du discernement que je vous souhaite pour l'année scolaire qui commence.

Il ne s'agit pas d'une science, mais d'un art, comme on parle d'art musical pour les instrumentistes et les chanteurs, ou d'art de guérir pour les médecins.

Ce mot de rentrée m'amène aussi à rappeler l'extrême importance de la **Pastorale Scolaire** dans notre réseau.

En effet, le cours de religion n'exprime nullement la spécificité de l'Enseignement catholique : dans l'Officiel, il y a des cours de Religion donnés avec le même Programme et la même compétence. La seule différence est que, dans le réseau libre, les élèves n'ont pas le choix.

Par contre, l'animation chrétienne de nos Écoles nous est tout à fait propre. Il est donc essentiel que nous nous y investissions. Cette animation est dans le droit fil des valeurs évangéliques qui sous-tendent toutes nos activités pédagogiques de près ou de loin.

Pour cela, il ne suffit pas d'envoyer des élèves en retraite dans un lieu pieux où gîte, couvert. surveillance et animation sont pris en charge par une communauté généreuse qui se consacre à cela sur place. C'est une solution

de facilité : les élèves pourront toujours dire que les accueillants sont « payés pour cela ».

Rien ne vaut l'engagement de professeurs et d'éducateurs dans la démarche même d'animation : cela porte autrement témoignage. Pour nos élèves, voir un professeur d'anglais qui s'investit en cela est nettement plus significatif que voir un moine, par ailleurs plein de générosité, qui prend le tout en charge. En outre, lorsque la retraite ou la journée de ressourcement est prise en charge par des enseignants de l'école, il y a un avant, un pendant et un après. Ainsi, l'animation pastorale n'apparaît pas comme un « one shot » : elle s'inscrit dans la ligne du temps scolaire, ce qui est nettement plus naturel et plus porteur.

Notre équipe diocésaine de Pastorale scolaire est toujours à votre disposition, autour de Monsieur l'abbé Christian Jacquet, pour vous offrir avec créativité pistes et documents utiles et adaptés aux divers degrés d'enseignement.

Je vous souhaite une excellente et fructueuse année scolaire 2006-2007, éclairée de toutes parts et à tout moment, surtout dans les passages difficiles où les verres tendent à vaciller sur la nappe.

Abbé Henri GANTY
Vicaire épiscopal.

Les congés scolaires 2007-2008

Le gouvernement de la Communauté française a approuvé un projet d'arrêté fixant les dates des congés scolaires pour l'année scolaire 2007-2008 pour l'enseignement fondamental et l'enseignement secondaire.

En 2007-2008,, il y aura 182 jours de classe. La rentrée scolaire est fixée au lundi 3 septembre 2007 et les vacances d'été débiteront le 1^{er} juillet 2008. En cours d'année scolaire, les vacances et congés sont fixés comme suit : fête de la Communauté française le jeudi 27 septembre, congé d'automne du lundi 29 octobre au vendredi 2 novembre, vacances d'hiver du lundi 24 décembre 2007 au vendredi 4 janvier 2008, congé de carnaval du lundi 4 février au vendredi 8 février, vacances de printemps du lundi 24 mars au vendredi 4 avril,

Ascension et fête du Travail le jeudi 1^{er} mai, Pentecôte le lundi 12 mai 2008.

LE SÉMINAIRE DE NAMUR FÊTE 350 ANS.

HISTORIQUE. _____

Le projet d'un Séminaire pour la formation des futurs prêtres dans le diocèse de Namur remonte au premier évêque, Mgr Antoine Havet, qui, au lendemain du Concile de Trente auquel Il participa, entreprit de fonder, en juillet 1569, une école de clercs pour les besoins de son diocèse. L'institution s'installa dans l'ancien béguinage " de Rhisnes ", situé entre la rue Lelièvre et la rue Basse-Marcelle ; l'abbé Nicolas Geszin, maître de chant (*phonascus*), en fut le premier préfet et accueillit cette année-là douze séminaristes, tous enfants de chœur de la cathédrale, pour la plupart âgés d'une douzaine d'années : ces *petits séminaristes* suivaient essentiellement des cours de chant et de littérature. Un Séminaire de théologiens existera un peu plus tard (1586) à Douai pour toute la province ecclésiastique de Cambrai ; quelques namurois y seront envoyés.

En 1605, Mgr Buisseret, cinquième évêque de Namur, décida de la re-fondation du Séminaire de Nivelles, situé au centre de son diocèse, car la maison de Namur ne remplissait plus suffisamment sa fonction. La maison fut placée successivement sous la direction des abbés François Lanckaert (1605-1609), Paul Motquin (1609-1625) et Jean Thomas (1625-1639). Très tôt (1620), les cours furent confiés aux pères Jésuites, à la doctrine plus sûre ; ce Séminaire accueillit chaque année une vingtaine de *petits séminaristes* essentiellement issus du Brabant namurois.

Nommé à Namur en 1654, le huitième évêque, Mgr Jean Wachtendonck voulut former un clergé plus austère et plus instruit ; il entreprit de réaliser enfin les vœux du Concile de Trente en créant un véritable Grand Séminaire à Namur. Jusque là, seuls les meilleurs élèves du Séminaire de Nivelles et du Collège des Pères Jésuites de Namur recevaient une bourse pour faire leur philosophie à Louvain, puis leur théologie au Séminaire provincial de Douai, quand la guerre avec les Français n'empêchait pas de s'y rendre. Hormis quelques clercs plus fortunés qui étudiaient à Louvain aux frais de leurs parents, la plupart des futurs prêtres du diocèse se contentaient de suivre les offices quelques temps dans une paroisse et d'assister aux cas de conscience exposés chaque jour à leur intention au Collège jésuite de Namur : une formation bien insuffisante aux yeux de l'évêque. Aussi entreprit-il, en janvier 1656, de décréter la suppression du béguinage situé Hors-Postil (rue du Séminaire, à l'emplacement actuel de l'institution) pour y fonder son nouveau Séminaire : le béguinage, en mauvais état, accueillait encore six béguines âgées, qui furent

replacées ailleurs. Le bâtiment comprenait quelques petites maisons, un grand jardin, une chapelle dédiée à St-Denis ; on y adjoignit une maison voisine. L'acte d'achat de l'ensemble, soumis à l'autorité de l'archiduc Léopold-Guillaume, fut signé le 17 août 1656 (malgré les déboires judiciaires nombreux, qui durèrent encore plusieurs années). Et le Séminaire put ouvrir ses portes le 9 octobre 1656, sous la responsabilité d'un président (l'abbé Leroy) et d'un liseur, pour accueillir les premiers grands séminaristes du diocèse de Namur, au nombre d'une quinzaine (ces renseignements historiques sont tirés de plusieurs articles du chanoine Jardin, dans la *Revue diocésaine de Namur*).

Le Grand Séminaire de Namur était né, après un siècle d'essais et de tergiversations. Il allait former des milliers de prêtres pour le diocèse de Namur.

FÊTE DE L'ANNIVERSAIRE

C'est ce moment important de l'histoire du diocèse que nous voulons commémorer et fêter simplement, au cours de cette année jubilaire du 350^{ème} anniversaire de la fondation de notre Séminaire. Une journée d'études sera organisée au printemps prochain, pour mieux connaître l'histoire de l'institution et pour réfléchir ensemble sur les enjeux actuels de sa mission ; des informations seront fournies prochainement sur cette Journée d'études.

Mais déjà, au jour anniversaire de l'entrée des premiers séminaristes à Namur il y a 350 ans, les responsables du Séminaire ont souhaité organiser un temps de fête. Elle aura lieu le **dimanche 8 octobre prochain**, au Grand Séminaire, selon le programme suivant :

- 14h30 : Acte académique du Jubilé de la fondation du Séminaire
- 15h30 : Rafrâichissement et visite du Séminaire
- 16h30 : Vêpres solennels, avec institution de séminaristes
- 17h30 : Buffet et clôture.

J'ai le plaisir de vous inviter à cette belle après-midi de fête et d'action de grâce .

Abbé Joël Rochette, président.

La Commission Interdiocésaine Francophone du Diaconat Permanent.



40 ans après son rétablissement, le diaconat permanent reste encore peu connu. Beaucoup de laïcs engagés ont une vocation diaconale sans s'en rendre nettement compte. Leur entourage ecclésial peut la percevoir parfois mieux qu'eux. Mais comment détecter de telles vocations, seul ou en groupe d'Église? Comment ensuite interpeller de tels candidats ? C'est pour y réfléchir que la Commission Interdiocésaine vous invite à une Journée de Réflexion :

le samedi 7 octobre 2006 au Mémorial Kongolo à Gentinnes **L'interpellation : Qui ? Comment ?**

Au cours de cette Journée, nous entendrons des diacres exerçant leur ministère dans trois milieux différents : monde carcéral, monde de la santé et monde des médias.

Sont invités les diacres et candidats et leurs épouses, les prêtres, assistants paroissiaux, catéchistes et plus généralement toute personne intéressée au diaconat.

09h30 Arrivée — Accueil — Café

10h00 *Prière*, suivie d'un chant

Ensuite, Introduction par Mgr A.-M. LÉONARD : Interpellation sur l'interpellation.

10h30 **Le monde Carcéral** : Michel RUELLE (diacre du diocèse de Tournai) ; Marc PIROTTE (diacre du diocèse de Liège) ; Anne-Marie MORDANT-FORTEMPS (assistante paroissiale, membre de l'équipe d'aumônerie de la prison de Lantin).

11h10 Break

11h30 **Le monde de la santé** : Pierre MERLIN, médecin (diacre du vicariat de Bruxelles) ; Jacques GÉRARDY, infirmier (diacre du diocèse de Namur), Yvon SENGER (diacre du diocèse de Liège).

12h20 *Office du milieu du jour*

Repas

14h00 **Le monde des médias** : Jérôme DUPREZ (diacre du diocèse de Lille), Jacques DESSAUCY (diacre du diocèse de Namur), Luc TIELMANS (catho.be) (diacre du vicariat du Brabant wallon).

15h00 Temps de convivialité : tarte et café.

16h00 *Eucharistie*

18h00 Clôture.

Renseignements : P.A.F. : 10 euros (repas inclus) à payer à l'arrivée.

M^{me} Madeleine DOIGNY-CONRARDY, rue Saivelette, 20, 4671 Housse.

Tél. : 04 387 41 98. Courriel idoignym@tiscali.be

Diaconat dans le diocèse.

Deux ordinations sont prévues :

- Olivier CRUCIFIX, célibataire, enseignant, sera ordonné le vendredi 29 septembre à 18h00 à l'Institut des Arts et Métiers de Pierrard, à Virton.
- Jean-Marie GOFFINET, marié, 3 enfants, animateur aux Équipes Populaires et Entraide et Fraternité, sera ordonné le dimanche 12 novembre à 15h00 en l'église de Beuraing.

Retraite annuelle.

La retraite annuelle des diacres s'est tenue à Hurtebise du 24 au 27 août. Thème : « Les Psaumes et la Liturgie des heures ».

Reprise des cours.

La formation des diacres reprend à Accueil-Famenne (Rochefort) le samedi 9 septembre.

Premier semestre :

Histoire de l'Église et Morale :

Les 9 et 23 septembre, 14, 21 et 28 octobre, 18 novembre, 2 et 16 décembre.

Second semestre :

Introduction à la dogmatique et Les Évangiles synoptiques.

Les 3 et 17 février, 3, 17 et 31 mars, 21 avril, 5 et 26 mai.

Le détail des cours a été envoyé à M.M. les doyens.

Inscriptions et tout renseignement sur le diaconat : Jules Solot, rue de Behogne, 45, 5580 Rochefort. Tél. : 084 22 12 77 - Courriel : jules.solot@skynet.be

Journée de l'interpellation.

Voir page 341.

PASTORALE DES VISITEURS DE MALADES SESSION 2006-2007

Journées de formation (9h-16h) animées par **Sr Jacqueline Sauté** (théologienne) et **Sr Dominique Cavet**.

Gouvy et Bastogne : le 16 octobre.

- à Gouvy : Ferme Burnotte, Mayon, rue du Centre, 15.

L'accompagnement de la personne âgée.

Voir : psychologie - solitude - famille.

Neufchâteau - Bertrix : le 23 octobre.

- à Neufchâteau : Salle paroissiale, place du Château, face à l'église.

L'accompagnement de la personne âgée.

Voir : psychologie - solitude - famille.

Couvin : le 13 novembre.

- à Couvin : Salle « La Ruche », place Verte.

L'accompagnement du malade et de sa famille.

Virton : le 27 novembre.

- à Virton : Maison des Œuvres, place Nestor Outer.

La présence du Visiteur à la famille du malade.

Ciney : le 11 décembre.

- à Ciney Home du Sacré-Cœur, rue Walter Sœur, 7.

La présence du Visiteur à la famille du malade.

Namur : Le 15 janvier.

- à Namur : chez les Sœurs de la Charité, rue du Belvédère, 75.

Le mystère de la souffrance humaine et Dieu.

Habay-la-Vieille et Arlon : le 12 février.

- à Habay-la-Vieille : chez les frères Maristes, rue du Bua, 6.

Vivre le pardon pour le malade et les accompagnants.

Rochefort et Beauraing : le 26 février.

- à Rochefort : Salle « Accueil Famenne », rue d'Austerlitz, 56.

Préparer l'entrée en maison de repos avec la personne âgée et sa famille.

Renseignements : L. LÉONARD, « Les Trys », rue Alfred Becquet, 25/10,
5000 Namur. Tél. : 081 73 78 24.

JOURNÉE DE RÉCOLLECTION le 5 mars à CINEY

MAISON SAINT - HUBERT *Association sans but lucratif*

Secrétariat et Bureaux :
Rue Bruno, 8 à 5000 Namur

Tél./Fax : 081 74 28 86
Courriel : maison_st_hubert@hotmail.com

Souvent en paroisse, on est confronté à l'expérience du deuil, ...
Dans une formation de 4 journées, nous vous proposons de partir de votre expérience personnelle, de votre vécu pour apprendre à accompagner l'autre dans sa fragilité.

- Dates : 5, 6, 26 et 27 octobre 2006 (la participation aux 4 journées est requise) de 9h à 16h.
- Lieu : Centre spirituel « La Pairelle », rue Marcel Lecomte, 25 5100 Wépion.
- Prix : 25 euros par journée (apporter son pique-nique).
- Organismes : Maison Saint-Hubert asbl, rue Bruno, 8, 5000 Namur.
- Info et Inscriptions : 081 74 28 86 lundi, mardi, jeudi entre 8h30 et 14h30 (places limitées, inscriptions par ordre d'arrive).

LITURGIE : CHANTS ET ORGUE.

A vous chefs de chorale, animateurs d'Assemblée, choristes, organistes, guitaristes !

Pour un meilleur service liturgique à vos communautés,
« **PAROISSES CHANTANTES** » vous invite une fois encore à un après-midi de découverte et d'apprentissage de chants.

D'une année liturgique à l'autre :
Chants pour célébrer
du 30^{ème} dimanche ordinaire B à l'Avent C

le SAMED I 30 SEPTEMBRE de 14h.00 à 17h.00
(accueil à partir de 13h30)
au **MONT DE LA SALLE, avenue d'Huart, 156 à CINEY**

Il n'est pas nécessaire de s'inscrire mais vous pouvez obtenir des **renseignements** en téléphonant au **010/24 71 55**, de « Paroisses Chantantes », Katia Vanderhofstadt, Venelle aux Cyprès, 18 à 1300 Wavre.
Courriel : katia.vdh@versateladsl.be

Grand atelier liturgique 2006

Chanter avec les enfants dans la liturgie.

Samedi 16 septembre 2006 — 9h30 à 16h30 — Abbaye de Floreffé
Avec Philippe ROBERT, compositeur, organiste, liturgiste, membre de la
commission interdiocésaine de pastorale liturgique et
Michel WACKENHEIM, rédacteur en chef des revues *Signes musiques*
et *Signes d'aujourd'hui* (Paris).

Au programme : Découverte de chants pour

- la Prière Eucharistique,
- la Préparation de la table et le Partage du pain,
- l'Entrée du Livre - le Psaume,
- l'Acclamation de l'Évangile - le Chant de la Parole.

Séminaire de Floreffé - Rue du Séminaire, 7 à 5150 Floreffé
(à proximité de Namur)

Pour le déjeuner, prévoir un repas froid - Possibilité de déjeuner sur place.

Renseignements : Tél. : 02 702 46 36 - Fax : 02 702 46 31.

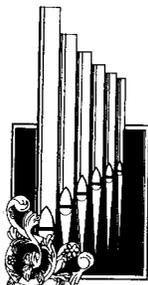


UNE ARDEUR QUI CHANTE

vous invite le **samedi 14 octobre 2006 de 14 à 17 heures**
à l'église **Saint Martin**, square Albert 1^{er} à ARLON

DIMANCHES ORDINAIRES DE L'ANNÉE C

« Une Ardeur qui chante » Tél. : 063 23 37 90 - 0496 17 77 59.
Rue du Vicinal, 103, 6700 Bonnert - Arlon. Courriel : katie_eliat@yahoo.fr



ORGUE.

Les paroisses de Termes, Les Bulles et Pin (secteur de Chiny, doyenné de Florenville) recherchent un organiste.

Les renseignements sont à demander à M. André CLAUSSÉ, rue du Mesnil Fresnois, 27, 6813 Termes - Chiny.
Tél. : 061 32 96 05. Gsm: 0472 67 42 51.

ABBAYE DE MAREDSOUS

5537 Denée

Tél. : 082 69 82 11. Fax : 082 69 82 09

courriel : francois.lear@maredsous.com



PRÉPARATION AU MARIAGE

L'abbaye de Maredsous vous propose de vous y préparer par une journée de préparation, de réflexion et de partage.

Dates :

- | | |
|---------------------------------------|---|
| - le samedi 16 septembre 2006 | - <i>ou</i> le samedi 16 juin 2007 |
| - <i>ou</i> le samedi 14 octobre 2006 | - <i>ou</i> le samedi 14 juillet 2007 |
| - <i>ou</i> le samedi 10 mars 2007 | - <i>ou</i> le samedi 25 août 2007 |
| - <i>ou</i> le samedi 14 avril 2007 | - <i>ou</i> le samedi 15 septembre 2007 |
| - <i>ou</i> le samedi 05 mai 2007 | - <i>ou</i> le samedi 27 octobre 2007 |

Lieux :

Abbaye de Maredsous B— 5537 Denée (Belgique)

Animateurs :

Père François LEAR o.s.b.

Un couple porteur.

Programme :

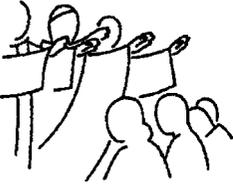
1. Notre projet de vie, nos valeurs de couple, l'importance de l'engagement dans notre vie, le dialogue ...
2. La vie conjugale et affective dans le couple.
3. Le sacrement de mariage et la spécificité chrétienne du mariage.
4. Le rituel et la célébration du mariage.

UN TEMPS FORT AVEC LES JEUNES À L'ABBAYE DE MAREDSOUS.

« MA RETRAITE DE PROFESSION DE FOI »

*Je crois en Dieu le Père, en Jésus Christ et
en l'Esprit Saint. »*

Objectif : Par des activités diverses, chants, ... les enfants composent une « *Profession de Foi* » individuelle.



« MA RETRAITE POUR LA CONFIRMATION »

*« ... sois marqué(e) de L'Esprit Saint, le don
de Dieu ! »*

Objectif : Les jeunes découvriront par divers moyens actifs et des chants le *sacrement de la Confirmation*.

RENSEIGNEMENTS

Durée : une à deux journée(s) selon le souhait
du groupe.

Lieu : Abbaye de Maredsous *ou en tout autre
lieu.*



Activités complémentaires :

- Possibilité de visiter l'Abbaye de Maredsous avec une introduction à la vie monastique.
- Possibilité de vivre le Sacrement de la Réconciliation adapté aux enfants et/ou aux jeunes.
- Possibilité de célébrer l'Eucharistie de manière adaptée aux enfants et/ou aux jeunes.
- Temps et veillée de prière.
- Programme adaptable selon les souhaits des catéchistes et/ou des prêtres accompagnants.

Formation Continué des Prêtres

**Deux journées de formation permanente à Ciney (Mont de la Salle)
les vendredi 1 (9h30-16h30) et samedi 2 décembre 2006 (9h30-16h30)**

Les convictions aujourd'hui, Maurice Bellet

Une certaine tendance actuelle confinerait volontiers les convictions dans la sphère privée. Sans doute est-ce la conséquence de la critique des convictions pures et dures qui rendent le vivre ensemble difficile voire impossible.

Mais s'installer dans une critique et un quasi-désaveu des convictions pourrait être fâcheux pour le devenir de l'humanité. Car notre société traverse aujourd'hui une crise profonde. Certains la voient entrer dans une ère d'incertitude peut-être définitive. Elle a besoin, plus que jamais, d'appuis solides pour se construire.

A quelles convictions pourrons-nous dès lors faire appel ? Fameuse épreuve de vérité à traverser, car c'est dans ce monde qu'il nous faut vivre. Pourrons-nous en arriver, les uns et les autres, à des convictions critiques, capables de nourrir l'existence commune, préservant ainsi l'humanité de la destruction ? L'Évangile pourra-t-il parler dans cet espace, au lieu critique qui est le nôtre aujourd'hui ? Quelle foi pourrait naître de cette nouvelle aventure de la Parole inaugurale dans l'aujourd'hui des personnes et de la société ? Quelle serait, dans ce grand branle-bas de la pensée, la chose à ne pas perdre ?

Autant de questions vitales pour qui se propose d'être acteur de croissance d'humanité et porteur de foi vivante aujourd'hui. Tel est le domaine de réflexion que nous aborderons avec Maurice Bellet. Nous pressentons que c'est à un renouvellement de notre manière même de penser que nous sommes appelés. A un renouvellement profond du « penser » et du « vivre » l'humain et la foi.

Maurice Bellet portera d'abord son regard sur la situation actuelle de société : situation critique permanente et profonde. Il nous aidera ensuite à nous interroger sur la manière la plus féconde de traverser l'épreuve : apprendre à penser en termes de convictions critiques. Nous réfléchirons enfin avec lui sur la place qui pourrait être celle des sagesse humaines et

de la Parole évangélique dans ce renouvellement de notre mode d'être au monde d'aujourd'hui.

Maurice Bellet est prêtre, théologien et philosophe. Il ne se résigne ni au désarroi, ni aux discours faciles. Il tente de mettre en œuvre un principe critique qui puisse rendre à l'Évangile d'être une initiative de pensée et d'existence pour aujourd'hui. Pensée audacieuse, imprévisible. Et si c'était une nouvelle chance pour la foi chrétienne ?

Formation continuée des prêtres :

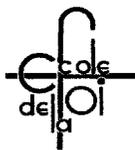
Inscription au plus tard pour le 1^{er} novembre

Chez Camille Gérard, rue Saint-Nicolas, 4, 5640 Maison-Saint-Gérard.
Tél./Fax : 071 79 93 67 camille.Gerard@swing.be

Participation aux frais : 30 euros (45 euros en cas de logement sur place - à préciser lors de l'inscription).

Seules les personnes inscrites recevront les renseignements pratiques en temps opportun.

ÉCOLE DE LA FOI
NAMUR



Année 2006-2007

BULLETIN D'INSCRIPTION
À renvoyer au secrétariat de :
l'École de la Foi

Michèle DELCOURT
Rempart de la Vierge, 18, 5000 Namur
Info : 081 22 85 86

Courriel : michele.delcourt@belgacom.net

Les 5 samedis de 14h00 à 16h00
du 7 octobre au 4 novembre 2006

L'origine de l'Homme et de l'univers
Commentaire de la Genèse 1-11

par Monsieur l'abbé Serge Théate

Les cours se donneront dans les locaux des sciences économiques - FUNDP
Rempart de la Vierge, 8, 5000 NAMUR.

INITIATION A LA PHILOSOPHIE



NAMUR
DIR. R. TOUSSAINT
POUR TOUS A PARTIR DE 17 ANS

Programme 2006- 2007

La philo-sophos ; l'ami de la sagesse

MODULE 1 : 5 samedis de 10 à 12h à partir du 07 octobre 2006
avec Jacques SCHEUER et Anne-Marie LIBERT
**Connaissance et méconnaissance de la tradition
philosophique indienne.
Quel lien avec le phénomène des sectes?**

MODULE 2 : 5 samedis de 10 à 12h à partir du 18 novembre 2006
avec Anne-Marie LIBERT et Isabelle DELCROIX
**La philo-sophia, va-et-vient entre théorie et pratique.
De saint Thomas d'Aquin à Hannah Arendt, en passant par Kant.**

MODULE 3 : 5 samedis de 10 à 12h à partir du 13 janvier 2007
avec Renée TOUSSAINT et Gérard FOUREZ
**Les sciences-techniques comme règles de nos vies ?
Les prises de positions si différentes, voire diamétralement opposées,
de C. Castoriadis, J. Ladrière, J. Ellul, G. Hottos ou D. Bourg
ne peuvent que susciter des questions.**

MODULE 4 : 5 samedis de 10 à 12h à partir du 24 février 2007
avec Jean-Michel LONGNEAUX
**La philosophie face à la question du mal.
Celui de la souffrance endurée ; celui de la faute commise.**

Les cours se donnent à la **Faculté de Sciences économiques, Rempart de la Vierge, 8, Auditoire 306** (troisième étage avec ascenseur), Namur.

Prix : 25 euros par module ; 80 euros pour l'année ; moitié prix pour les étudiants.

Inscriptions et renseignements : Madame TOUSSAINT-NOTTIN, rue de Pitteurs, 11, 5000 Namur. Tél. : 081 21 11 42.

Courriel : renee.toussaint@swing.be Internet : <http://membres.lycos.fr/initphilo/>



Au calendrier.

Sur les ondes en septembre

- **Journée chrétienne de médias et de la culture.**
Les 23-24 septembre.

- **Messes radiodiffusées sur la Première R.T.B.F. à 10h.05.**
Du 06-08 au 10-09-2006 depuis l'église Saint-Brice à Sibret (près de Bastogne).
Commentateur : Jean-Émile GRESSE.

Du 17-09 au 29-10-2006 depuis la Viale Europe en lien avec « Bruxelles - Toussaint 2006 ».
Commentateur : Père Jean VAN BRUSSEL.

- **Messes télévisées à 10h.55** (R.T.B.F. la 2 et/ou France 2).
 - 03 : Fr. 2, depuis Taizé (Fr.)
 - 10 : depuis l'église Saint-Louis-des-Français à Rome (Italie).
 - 17 : Fr. 2, depuis Mourmelon-le-Grand (Fr.).
 - 24 : depuis la chapelle Sainte-Marie à Neuilly-sur-Marne (Fr.).

- **Radio Vatican.**

Vers l'Europe à 21h30 (OM 1530 kHz ; OC 4005, 5885, 7250, 9645 kHz) et aussi sur le réseau RCF, signalons entr'autres

Les mardis : L'Église dans le monde.

Les vendredis : Regards chrétiens sur le monde.

Les samedis : Commentaire de l'évangile du dimanche.

Sanctuaires Notre-Dame à Beauraing.

• Programme en septembre

Samedi 2 septembre :

« **Prier à l'école de Charles de Foucauld.** »

Journée de ressourcement, de réflexion et de prière de 9h.40 à 17h., animée par Georges GOURAUD, Petit Frère de l'Évangile.

15h.45 : Eucharistie.

Renseignements : 082 71 12 18

Samedi 2 septembre

Route de prière et de partage :

HOUYET-BEAURAING (11 km)

10h.15 : Départ de l'église de Houyet.

Vers 12h.15 : Pique-nique dans la salle de Wiesme (Boissons chaudes sur place).

15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire

Renseignements : 082 71 38 89

Jeudi 7 et mardi 12 septembre

Deux « Après-midi des Homes. » de 14h à 17h.

Chapelet médité - Goûter fraternel - Eucharistie spécialement conçue pour les résidants des Maisons de Repos.

Renseignements : 082 71 38 89 - 082 71 18 28 - 082 71 17 66.

Dimanches 10 et 17 septembre

Pèlerinage pédestre : HOUYET-BEAURAING (11 km.)

10h.30 : Départ de l'église de Houyet.

15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97

Dimanche 17 septembre

Pour les PERSONNES SEULES.

14h.30 : Conférence par Mgr LÉONARD (Église du Rosaire)

15h.45 : Messe présidée par Mgr LÉONARD, évêque de Namur.

Renseignements : 082 71 12 18



- **Programme en octobre**

Dimanche 1 octobre

Rassemblement du diocèse de Namur.

11h.00 : Célébration mariale

15h.00 : Messe solennelle présidée par Mgr A-M LÉONARD, évêque de Namur,
Procession vers le Jardin des Apparitions, Bénédiction des malades.

18h.30 : Chapelet quotidien.

Renseignements : 082 71 12 18

Mercredi 4 octobre

Célébration pour les ENFANTS MORTS AVANT LA NAISSANCE

Al'initiative de la « Pastorale Familiale ».

20h.00 : Célébration de la Vie Éternelle :

messe présidée par Monseigneur LÉONARD, évêque de Namur.

Renseignements : 082 71 12 18

Jeudi 5 octobre

Récollecion annuelle de prêtres, diacres et séminaristes.

Renseignements : 082 71 12 18

Samedi 7 octobre :

« La prière des gens de chez nous. »

Journée de ressourcement, de réflexion et de prière de 9h.40 à 17h., animée par
M. l'abbé Adolphe SIMON.

15h.45 : Eucharistie.

Renseignements : 082 71 12 18

Samedi 7 octobre :

Route de prière et de partage : HOUYET-BEAURAING (11 km)

10h.15 : Départ de l'église de Houyet.

Vers 12h.15 : Pique-nique dans la salle de Wiesme (Boissons chaudes sur place).

15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire

Renseignements : 082 71 38 89

Dimanches 8 et 15 octobre

Pèlerinage pédestre : HOUYET-BEAURAING (11 km.)

11h.15 : Départ de l'église de Houyet.

15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97.



Centre spirituel

Rue Marcel Lecomte, 25, 5100 WÉPION

Tél. : 081 46 81 31 - Fax : 081 46 81 18

Courriel : franck.janin@lapairelle.be

Web : www.lapairelle.be

Septembre 2006

- Du V. 25 au D. 03 : Souffler..., Prier..., Mûrir un choix...
Du Ma. 05 au J. 14 : Attirés par le Christ, à la suite de Saint Ignace.
Du V. 15 au D. 17 : Week-end en familles « Jonas ».
L. 25 : Journée « Oasis »
S. 30 : Quand nos différences nous rendent la vie difficile.

Octobre 2006

- Du Ma. 03 au J.12 : Ouverture à la Contemplation - commençants.
Du Ma. 03 au J.12 : Ouverture à la Contemplation - approfondissement.
Du V. 06 au D. 08 : Dieu, monsieur jardinier.
S. 07 : Quand nos différences nous rendent la vie difficile.
Du V. 15 au D. 15 : Halte spirituelle pour professionnels de la santé.
Du V. 15 au D. 15 : Vers une « Église du baptême des adultes ».
Du S. 14 au D. 15 : « Prier, discerner, s'engager ».
Du L. 16 au V. 20 : Prêts pour le service.
Du Ma. 17 au J.19 : Vers une vie nouvelle.
Du V. 20 au D. 22 : Week-end en familles « Jonas ».
Du V. 20 au D. 22 : En couple ... et non mariés.
L. 23 : Journée « Oasis ».
J. 26 : Célibataires : Se poser - se parler
Du V. 27 au J.2 nov. : La Parole et la terre.

• 4 octobre - Maredsous

FÊTE DE LA FOI

avec le Bienheureux

COLUMBA MARMION

et S. Gérard de Brogne

Abbaye de Maredsous

4 octobre 2006

14h30 - 18h00



• 13 → 15 OCTOBRE

La Margelle à Pesche.

Oser être toi, oser vivre sa foi.

Du 13 octobre 18h. au 15 octobre à 16h. Week-end pour jeunes, animé par Sœur Bernadette DUTRONT, Fille de Marie et une équipe.

Contact :

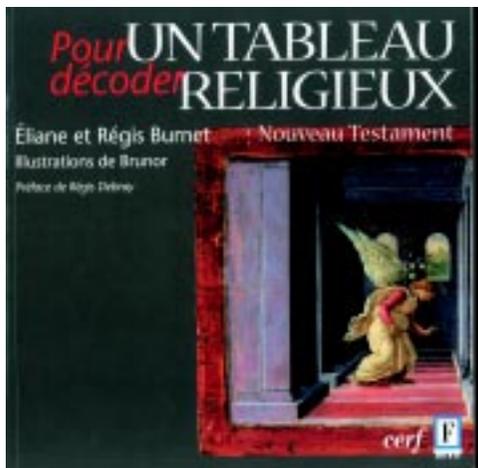
La Margelle, Sœur A.-F. Delmarche
rue Hamia, 1a, 5660 Pesche.

Tél. : 060 34 75 70.

Fax : 060 34 45 85.

Courriel : margelle@pesche.eu

Web. : www.pesche.eu/margelle



Documentation.

Livres.

- **Pour décoder un tableau religieux. Nouveau Testament**, par Éliane et Régis Burnet. Illustrations de Brunor, co-édition Éditions du Cerf-Éditions Fides, Paris-Montréal, 2006, 160 p., 28 euros.

Comment reconnaître une Annonciation ? Quels cadeaux les mages apportent-ils à l'Enfant Jésus ? Pourquoi les premiers chrétiens ont-ils représenté le Christ sous la figure du berger ? Jusqu'au XIX^e siècle, l'art occidental fut en grande partie religieux et il s'offre toujours au visiteur dans les musées, les expositions, les églises... Or le spectateur a de plus en plus de mal à comprendre ce qui lui est donné à voir. Une panne de transmission culturelle fait que, aujourd'hui, on ne sait plus trop décrypter les symboles du christianisme. En raccordant l'image aux Écritures et autres textes qui l'ont inspirée, en fournissant les explications de tous ordres qui permettent d'accéder à une certaine profondeur de sens et de temps, les auteurs proposent ici un guide d'accès aux œuvres de l'art religieux chrétien. Mais il fallait surmonter une difficulté majeure : comment initier toutes celles et tous ceux qui n'identifient pas immédiatement une femme et un ange face à face comme une " Annonciation " ou un homme à genoux dans un jardin comme " L'agonie à Gethsémani " ? Pour faire face à ce défi culturel, un " guide d'identification des scènes " a été élaboré qui permet, en partant d'éléments facilement reconnaissables (personnage, animal, objet,...), de mettre un nom sur l'épisode mis en image. Les scènes les plus fréquentes en art ont été sélectionnées, un tableau représentatif ouvre chacun des dix-sept chapitres et, en marge, les illustrations de Brunor apportent détente et complément d'information. Aucune connaissance préalable n'est requise.

Le lecteur pourra aller visiter les banques d'images sur Internet (les adresses lui sont fournies) : il y trouvera les œuvres auxquelles les notes font référence. Et il n'hésitera plus à entrer dans les musées qui tous témoignent

du profond impact de la culture religieuse sur l'Occident et de l'étonnante diversité de ses productions. À l'heure où plus que jamais il importe d'avoir la curiosité de l'autre, il est plus qu'opportun de nous réapproprier notre propre culture. Cet ouvrage y aide grandement

- **Symboles bibliques en littérature**, par Pierre Martin-Valat, coll. Initiations, Éditions du Cerf, Paris, 2006, 192 p., 21 euros.

Si les jeunes d'aujourd'hui savent quelque chose du périple d'Ulysse, ils ignorent tout parfois de la longue marche de Moïse ; s'ils ont croisé, au cours de leurs études, Platon, Aristote et les tragiques grecs, ils n'ont pas nécessairement entendu parler du livre de Job, des chants du Serviteur ou du Cantique des Cantiques qui figurent pourtant parmi les sommets de la poésie universelle. La Bible autant que l'Antiquité gréco-latine est pourtant –quoique certains en pensent– une des sources de notre civilisation et tous les grands créateurs, dans le domaine de la littérature ou celui des arts, s'y sont plus ou moins abreuvés. Alors, comment lire Dante, Racine, Victor Hugo ou Soljenitsyne sans avoir eu un vrai contact avec les livres bibliques et les valeurs qu'ils véhiculent ?

La lumière, les ténèbres, le voyage, la vigne, l'exil, l'innocence, les animaux, la fête... Pierre Martin-Valat propose quatorze thèmes, qu'il suit à travers la mythologie générale, l'Ancien et le Nouveau Testament et les œuvres de la littérature européenne. Grâce à cet ouvrage bien documenté, le lecteur comprendra mieux l'œuvre littéraire des Montaigne, Shakespeare, Bernanos, Gide ou Le Clézio... pour ne citer que ces quelques noms.

- **Les fondamentaux de la catéchèse**, par Emilio Alberich avec la collaboration de Henri Deroitte et Jérôme Vallabaraj, co-édition Lumen Vitae-Novalis, Bruxelles-Montréal, 2006, 392 p., 27,50 euros.

La catéchèse s'est assimilée précédemment à l'enseignement de la doctrine chrétienne par le moyen des " catéchismes ". Sa compréhension s'est aujourd'hui élargie pour répondre à une nouvelle conscience, à des exigences nouvelles et à de nouvelles lignes directrices. On la conçoit comme *un ministère* ou comme *un service de la Parole de Dieu*, incarnée dans les expériences de la foi, orientée vers un cheminement chrétien de maturation qui s'insère d'une manière vitale dans le projet plus large du renouveau ecclésial. On passe ainsi d'une catéchèse fonctionnelle, qui serait principalement au service de l'administration des sacrements dans l'Église, à une catéchèse qui met en mouvement l'initiation et la croissance dans une

perspective d'évangélisation. On passe d'une catéchèse de " conservation ", qui perpétue la situation ecclésiale existante, à une catéchèse " *transformatrice* ", qui est au service d'un modèle renouvelé de croyant et de communauté, et du projet résolu d'une Église renouvelée fraternelle et diaconale (ecclésiologie de communion et de service). On passe d'un style de catéchèse relativement centré sur la piété à une catéchèse soucieuse de *libération* et d'*engagement*, attentive aux dimensions sociale et historique de la foi. On passe finalement à une catéchèse ouverte au dialogue *interreligieux* et *interculturel*. Une catéchèse excessivement obsédée par la défense de sa propre identité cède le pas à une catéchèse qui, tout en demeurant enracinée dans la foi chrétienne telle que vécue et articulée par l'Église, est aussi *ouverte au dialogue* et sensible à la dimension œcuménique, et capable de promouvoir la compréhension et la coexistence pacifique entre ses fidèles et celles et ceux qui partagent d'autres convictions.

Ce manuel de formation pour les catéchistes se présente comme un outil rigoureux pour mieux aborder les questions essentielles : qu'est-ce que la catéchèse ? Quels en sont les objectifs et les tâches ? Quel rôle joue-t-elle dans la communauté ecclésiale ? Quelles en sont les exigences dans le monde d'aujourd'hui ? De plus, cet ouvrage est une mine de références bibliographiques sans précédent.

• **Récits et Paraboles de vie. Tome II. Nouvelle série de cinquante histoires brèves**, par Pierre Mourlon-Beernaert, Éditions Lumen Vitae, Bruxelles, 2006, 136 p., 15 euros.

Certains sages d'Orient pensent que l'histoire juste, racontée au moment qu'il faut, est capable d'illuminer celle ou celui qui l'entend, c'est-à-dire de lui apprendre, de lui faire goûter ce qu'aucune explication, aussi intelligente soit-elle, ne saurait dire ! Ce petit livre entend rendre service aux animateurs, parents, grands-parents, professeurs, catéchistes, prêtres en leur offrant une cinquantaine de brèves histoires, faites de tranches de vie variées et venues d'horizons divers qu'ils pourront reprendre, s'approprier pour les raconter à leur tour. Les récits sont regroupés en cinq grands thèmes : les enfants nous font grandir ; les adultes portent aussi témoignage ; quelques histoires fantastiques ; devant la souffrance ; l'amour fraternel. Par ailleurs, l'ouvrage est illustré d'une quinzaine de dessins originaux de Béatrice de Meester.

S'il n'est jamais aisé de " rendre compte de l'espérance qui est en nous ", ces petits récits pris sur le vif offrent souvent la possibilité de faire entendre un message fort. À la façon des paraboles, ils peuvent faire goûter

à leurs auditeurs la saveur évangélique. Il devient alors possible d'ouvrir un dialogue fructueux, qui approfondit et touche le cœur.

- **Les nouveaux penseurs du christianisme**, par Michel Cool, Éditions Desclée de Brouwer, Paris, 2006, 198 p., 19,50 euros.

Pour beaucoup de nos contemporains, en particulier dans les élites intellectuelles, le christianisme inspire un sentiment de déjà vu, teinté de commisération pour une religion en perte de vitesse et d'influence. Une religion, pensent-ils, qui n'est plus dans le coup des idées et de l'actualité, depuis qu'ont disparu Bernanos, Mauriac, Clavel et Frossard, ces " grandes gueules de l'Église " capables de faire de l'ombre aux sermons des évêques et papes. Une tradition spirituelle devenue muette faute de grandes voix... C'est de l'agacement devant ce procès injuste qu'est né ce livre de Michel Cool. Fréquentant depuis de longues années les milieux intellectuels chrétiens, il en ressort avec ce constat d'espérance : la pensée chrétienne dans le monde francophone ne ressemble pas au " désert des Tartares " annoncé et décrié si souvent à la légère. Des théologiens continuent à irriguer de leurs réflexions pluridisciplinaires l'activité intellectuelle et spirituelle de leurs communautés. Les " nouveaux penseurs du christianisme " existent bel et bien. À travers ce parcours vivant, l'auteur nous en fait découvrir dix d'entre eux et la diversité de ces dix théologiens est particulièrement significative : Jacques Arnould, le laborantin de la théologie ; Lytta Basset, la passion de l'autre ; Ignace Berten, éloge de la politique et du possible ; Arnaud Corbic, " N'ayez pas peur de l'incroyance " ; Michel Cormuz, Dieu est amoureux ; Benoît Lobet, la nostalgie du futur ; Véronique Margron, les mots de la douceur ; Michel Quesnel, le voyageur de la Bible ; Jean-Marie Ploux, hors du dialogue point de salut et Robert Scholtus, l'insurgé matutinal.

Loin de l'académisme ou du jargon, les témoins présentés dans ces pages témoignent d'une foi d'ouverture et d'une vraie liberté. Sans se vouloir donneurs de leçons, ils invitent à donner chair à l'aventure spirituelle et à penser l'intelligence du christianisme, par delà les chapelles et les systèmes. Car à leur manière, leur démarche de penseurs est comme dardée par la question surprenante de Jésus posée à ses disciples, au début de l'Évangile de Jean : " Que cherchez-vous ? ".

Revues. Recensions proposées par J. Lifrange.
Ces revues sont disponibles à la Bibliothèque



CHRISTUS. N° 210 - avril 2006

D'après les informations reçues des Editions Assas.

« ENQUÊTE SUR LA VIE RELIGIEUSE »

« Plus que jamais la vie religieuse, au sens large, est un point d'interrogation au sein de l'Église et de la société. Sans doute est-ce d'abord dû à l'ignorance ou à l'indifférence de notre monde. Mais des « brouillages » sont également nés des grands changements qu'ont connus ces quarante dernières années moines, religieux et consacrés. Cela n'empêche nullement l'estime ou la gratitude de beaucoup à l'égard des membres de tous ces instituts. L'enquête que nous avons réalisée en vue de ce numéro en témoigne. De leur côté, les religieux, à cause des crises traversées, acceptent désormais, sans doute mieux qu'auparavant, d'être interrogés par les autres baptisés sur ce qu'ils sont et ce qu'ils font. Significatif à cet égard est le fait que plusieurs aient ici choisi le genre épistolaire pour exprimer à des laïcs le sens de leur vie.

...

« La vie religieuse, point d'interrogation et signe de contradiction dans notre société ? Elle est plutôt une énigme pour la plupart de nos contemporains, y compris les chrétiens. Et sans doute doit-elle s'assumer comme telle. Pour parler du Royaume de son Père, Jésus ne parlait-il pas en paraboles ? La vie religieuse, comme une parabole vivante, peut inviter à se tourner vers le Mystère et sa lumière. » *Extraits de l'Éditorial.*

« Nous attirons particulièrement votre attention sur quelques articles qui alimentent la réflexion issue des résultats de l'enquête, toujours en multipliant les prismes d'analyse :

- Accompagner l'homo aviator, par Jacques Arènes, *psychanalyste*
- En notre terre, une parabole du Royaume, par Sylvie Robert, *Centre Sèvres - facultés jésuites de Paris*
- Dialogue entre une femme mariée et un moine, par Hélène Bricout et Patrick Prétot, *Institut Catholique de Paris.*

« Par ailleurs nous vous invitons à lire les Nouveaux visages de la mission. Dans cette **chronique** à plusieurs voix, certains missionnaires racontent ce qui change, dans la visée de la mission comme dans la manière de l'entreprendre. »



CHRISTUS. N° 210 H S - mai 2006

D'après les informations reçues des Editions Assas.

« PSYCHOLOGIE ET VIE SPIRITUELLE »

« La psychologie a progressivement tout envahi, et un nouvel impératif cherche à s'imposer : être bien dans sa peau ! Quête de bonheur, ici et maintenant, sur cette terre. Le développement harmonieux de la vie psychique est devenu par bien des aspects la spiritualité de notre temps, et jusque dans l'Eglise. Or si la vie spirituelle ne se développe qu'à travers le psychisme humain, elle ne saurait se confondre à lui.

Des discernements s'imposent face à ces questions : Que signifie « s'aimer d'abord soi-même » ? Pouvons-nous reconnaître devant Dieu notre légitime désir de bonheur ? Comment aujourd'hui « perdre sa vie pour la trouver » ?

« Après le succès des numéros de **CHRISTUS** sur « Le souci de soi » (n° 188) et « Psychologie et vie spirituelle » (n° 197), ce hors-série est un choix d'une vingtaine d'articles tirés du fonds de la revue, très riche en la matière. A la lumière de l'expérience chrétienne, il se décline en trois parties : « Fondements anthropologiques » ; « L'homme et son désir » ; « Abnégation et joie ».

« De grands noms, au confluent de la psychanalyse, de la théologie et de la spiritualité, signent ce dossier très attendu, au service d'un discernement décisif et urgent, appelé par beaucoup dans notre Eglise. Notamment Tony Anatrella, Marie Balmay, Maurice Bellet, Louis Beirnaert, Dominique Bertrand, Michel de Certeau, Jacques Guillet, Nicole Jeammet, Nicole Fabre, Claude Flip, Bernard Pitaud, Jean-Claude Sagne, Joseph Thomas, Denis Vasse...»

—— **Pâque Nouvelle 2006/2** - 58 pages —————

—— Rédaction : rue de la Tour, 7 bte 3 - 5000 Namur —————

—— paquenouvelle@tiscali.be —————

VIE SPIRITUELLE :

Un prêtre exorciste témoigne, par P. Léonard

PROBLÈMES ACTUELS :

L'Europe reste notre idéal, par S. Rossetti di Valdabero

EGLISE :

Le dernier peuple qui ait une mission à remplir, par M. Grimpret ;
« Dieu est amour » « Deus caritas est », par J. Pirson

TÉMOIGNAGE :

A Vézelay, des routiers scouts d'Europe, par J. Junkers

FOI VIVANTE :

L'Espérance, la petite vertu ?, par L. Lannoye

LITURGIE :

Le sens de la « Prière des Heures », par G. Degros

SELON LES ÉCRITURES :

La femme adultère, par J. Filée

VIVRE AVEC LES SAINTS :

Mgr Boleslas Sloskans,
évêque letton et « martyr », par M. Dangoisse
Prière pour la Belgique et 5 recensions de livre



Voies de l'Orient



**Pour le programme 2006-2007 très détaillé :
Méditations, Journées,
Week-ends.**

Renseignements au Secrétariat,
rue du Midi, 69, 1000 Bruxelles.
Tél. : 02 511 79 60.
Fax : 02 511 14 38.
Courriel : info@voiesorient.be
www.voiesorient.be

Abonnement 2006 (4 numéros) : 17 euros - ccp : 000-1412586-72.



À l'écoute des jeunes Églises

Chine : Honneur rendu à Matteo Ricci

En septembre prochain, une place portant le nom de Matteo Ricci sera inaugurée dans la ville de Nanchang, où le missionnaire jésuite a vécu pendant trois ans. *“ Cette ville est l'une des plus importantes et des plus nobles de Chine, non seulement comme métropole d'une noble province, mais aussi pour être belle en elle-même, grande et riche de grands esprits, d'où sont issus beaucoup de grands hommes partis gouverner différentes régions de Chine. ”* C'est par ces mots, il y a 411 ans, que le P. Matteo Ricci, missionnaire jésuite, décrivait la ville de Nanchang, où il vécut pendant trois ans, en attendant d'entrer à Pékin. Aujourd'hui, la municipalité a décidé de dédier une place à son “ promoteur occidental ”. Ainsi, la capitale de la province du Jiangxi inaugurera en septembre prochain une place de près de 3 000 m², à la porte sud de la ville. Au centre de la place, sera érigée une statue du missionnaire jésuite, de plus de trois mètres de haut, avec une présentation en langue chinoise et anglaise de la vie du grand “ Apôtre de la Chine ”.

Selon Yang Jian Bao, qui a projeté cette place et qui est vice-président de l'Association des écrivains de Nanchang, *“ Matteo Ricci a passé ici trois années assez heureuses de son séjour chinois, pendant lesquelles il a apporté la technologie occidentale aux Chinois et a connu la grande culture chinoise, en se liant d'amitié avec des intellectuels, des penseurs, des médecins, des nobles, et avec le peuple chinois. Il est juste de le rappeler pour continuer son esprit de dialogue et d'échange entre l'Orient et l'Occident ”.*

C'est pendant son séjour à Nanchang que le P. Ricci a décidé de prendre un nom chinois et de porter des vêtements de lettré pour faciliter sa mission. C'est là aussi qu'il a commencé à écrire des livres de science et de religion : ses œuvres traitent de cartographie, de mathématique, de philosophie morale, de théologie et d'apologétique. Parmi ses travaux scientifiques, on peut citer la grande Mappemonde chinoise, le *Traité de l'amitié* (1595) et le *Palais de mémoire* (1596). Le 25 juin 1598, le P. Ricci quitte Nanchang pour Pékin, où il arrive le 24 janvier 1601, précédé de sa réputation de “ *Sage de l'Occident* ”.

Prototype d'une attitude missionnaire respectueuse de la culture de ses destinataires, le P. Matteo Ricci était né à Macerata (Italie), le 6 octobre 1552. Il a rejoint Goa, territoire portugais en Inde, le 13 septembre 1578. En 1582, il a commencé des études de chinois à Macao. Il est mort à Pékin le 11 mai 1610. Pour la première fois dans l'histoire de la Chine, l'Empereur céda un terrain de l'État pour la sépulture d'un étranger.

(Source : *Églises d'Asie*, n° 444, 1^{er} juillet 2006 et Agence Fides, 16 juin 2006)

ANNÉE PASTORALE 2006-2007 Septembre.

Le 6 à Ciney

- Conseil pastoral de la Province Namur.

Les 16-17

- Fêtes de Wallonie.

Le 20 à La Roche

- Conseil pastoral de la Province de Luxembourg.

Le 21 dans le monde

- Journée internationale de la paix instaurée par les Nations-Unies.

Les 23-24 en Belgique

- Journée chrétienne des médias et de la culture.
Collecte impérée.

Les 23-24

- Journée mondiale du tourisme.

Jeudi 5 octobre à Beauraing

- Récollecion annuelle des prêtre, diacres et séminaristes
prêchée par Mgr P. Warin.

Thème : « La parabole troisième, Luc 15 » .

Le Service de la Catéchèse vous propose :

Vers la confirmation 4 signes

4 temps de catéchèse

**L'appel - La profession de foi
L'imposition des mains - La chrismation**

12 ⇨ 15 et 15 ⇨ 18

• En vente au C.D.D. Namur. Tél. 081 24 08 20